

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université Ibn Khaldoun –Tiaret



Faculté des lettres et des langues

Département de la langue française

Mémoire de Master en Littérature générale et comparée

Thème :

**L'interculturalité et la quête identitaire
Dans les identités meurtrières d'Amine Maalouf**

Présenté par :

Mr. BENYAMINA SidAhmed

Mlle. AOUCI Fatiha

Sous la direction de :

Dr. BELKAIEM Leila.

Membres du jury :

Président :	M. DJAMEL Noureddine	MCA	Université de Tiaret.
Rapporteur :	BELKAIEM Leila	MCA	Université de Tiaret.
Examineur :	Mme. AYAD Amina	MAA	Université de Tiaret.

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui nous ont soutenues dans la réalisation de ce mémoire. Un grand merci à notre directrice de recherche, Mme. Belkaim Leïla, pour ses conseils avisés et son soutien constant.

Nous sommes également reconnaissants envers nos professeurs de français, dont l'enseignement, la disponibilité, le savoir et la passion ont été d'une grande aide tout au long de ce parcours.

Nous tenons à remercier sincèrement les membres du jury pour le temps et l'attention accordés à notre travail.

Nous n'oublions pas nos familles, et particulièrement nos parents, pour leur amour indéfectible et leur soutien inconditionnel. Leur confiance en nous a donné la force de persévérer et de réussir.

Enfin, nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à cette écriture.

Dédicace

Le devoir de reconnaissance m'oblige de dédier ce modeste mémoire à tous ceux qui me sont chers, ce sont ceux à qui je dois mon succès

Mon cher père chaque mot semble bien fade pour exprimer l'amour profond et la gratitude infinie que j'ai pour toi, pour les innombrables sacrifices que tu as consentis pour mon éducation. Tu as été bien plus qu'un guide, tu as été mon modèle d'honnêteté de sérieux et de responsabilité.

À ma chère mère, qui a veillé sur moi, m'a élevé avec amour et rigueur, je suis profondément fier d'être votre fils. Tout ce que je suis aujourd'hui et tout ce que je deviendrai demain, je le dois à vos prières et à votre dévouement.

À ma deuxième mère, à mes frères qui sont mon soutien dans cette vie

À mon vénérable Cheikh Labyoudh Al-Sahraoui, qui m'a guidé avec sagesse et patience dans la mémorisation du saint coran. Toutes louanges que l'on pourrait vous adresser paraissent insuffisantes. Si j'essayais de décrire votre bienveillance par écrit, les océans se videraient avant que je n'aie pu épuiser vos mérites.

À mes professeurs et à tous ceux qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours académique, je ne saurais vous rendre justice, même si je devais marcher pieds nus sur le chemin que vous avez tracé pour moi.

À tous mes amis et collègues, à tous ceux qui m'ont soutenu et guidé par un mot gentil.

Benyamina Sid Ahmed

Dédicace

Je dédie ce travail, en tout premier lieu, à ma très chère mère, dont le soutien indéfectible et les combats menés à mes côtés ont été une source inestimable de force et d'inspiration. Je le dédie également à mon cher père, à mon cher frère Amin, à mes sœurs Amel, khayra, Karima, wahiba, ainsi qu'à tous ceux qui m'ont généreusement apporté leur appui et leur bienveillance. Ce fruit de mes efforts et de ma persévérance leur est aussi dédié. Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à tous mes professeurs, depuis le primaire jusqu'à ce jour, pour leurs efforts et leur dévouement qui ont été déterminants dans mon cheminement.

Aouci Fatíha.

Sommaire

Introduction

Chapitre 1

"Identité Meurtrière et qu'est-ce que L'autre "

La définition de l'identité.....

L'identité dans la littérature francophone

L'identité selon Amin Maalouf

Identité typologie

L'identité et cet " Autre"

Chapitre : 02

Qu'est-ce que l'interculturel chez Amin Maalouf ?

Qu'est-ce que l'interculturel chez Amin Maalouf ?.....

La Culture

L'interculturel

L'interculturalité :

Les approches de l'interculturalité :

L'interculturel chez Amin Maalouf :

Chapitre : 03

Identités meurtrières est quête identitaire analyse

.L'identité Meurtrière chez Amin Maalouf

Quête identitaire

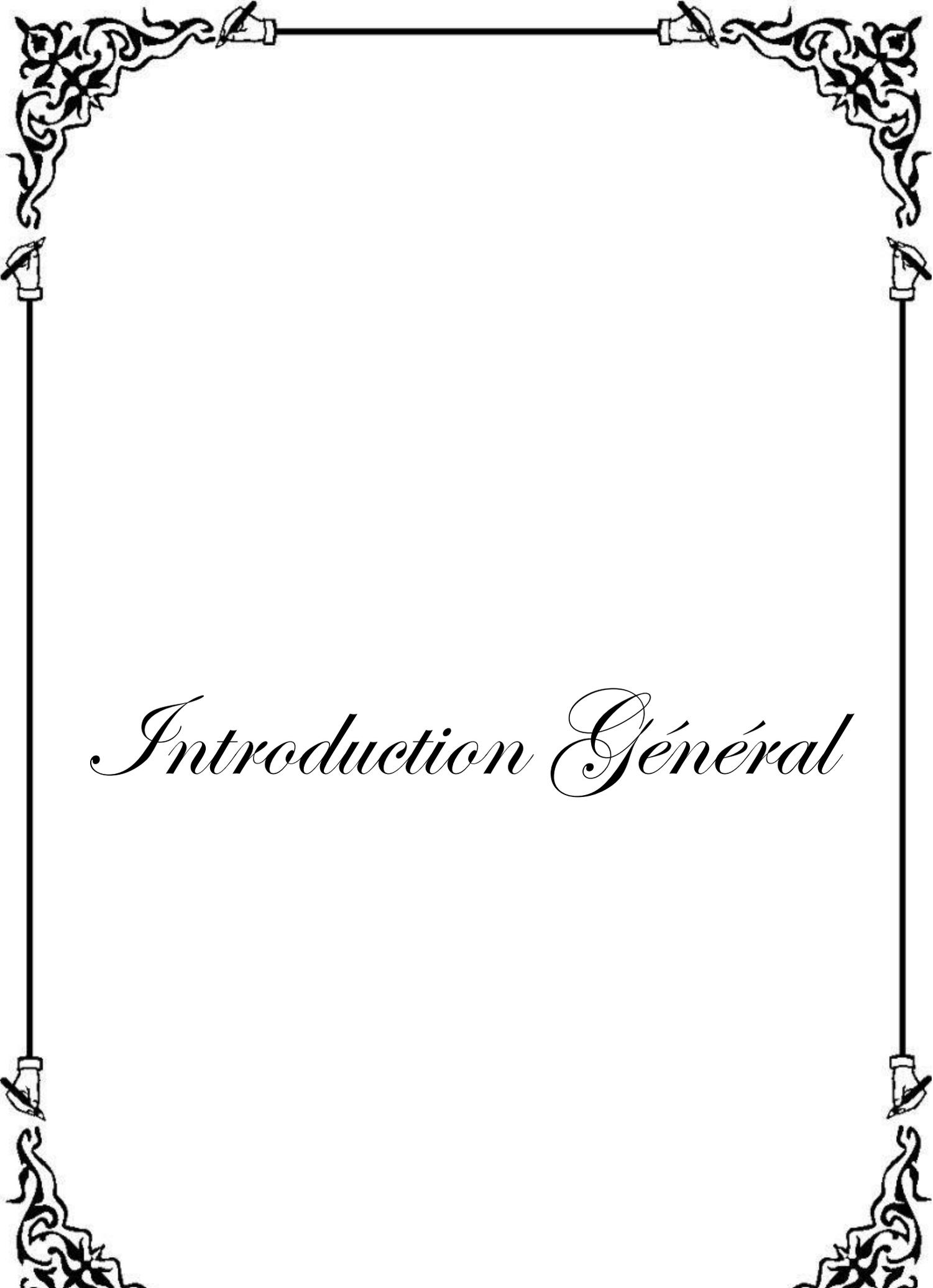
Relation entre l'interculturalité et quête identitaire :

La double culture :.....

L'identité et ses retombées sur les hommes, leur histoire et leur culture :

Conclusion général

Références bibliographique, Table des matières , annexes, Résumés



Introduction Général

Introduction

Introduction

La littérature est l'ensemble des œuvres écrites ou orales que l'on reconnaît comme ayant une valeur esthétique. C'est un art qui exprime l'idéal de beauté. Les œuvres littéraires nous permettent d'exprimer des émotions et de révéler au lecteur ou au public ce qu'il y a dans le cœur d'une personne. Le but de la littérature est d'éduquer, de véhiculer des idées, d'influencer et même de séduire.

La littérature française comprend toutes les œuvres écrites par des auteurs de nationalité ou de culture française. Il est écrit principalement en français et comprend également de la littérature écrite par des Français dans d'autres langues françaises, comme le basque et le breton.

La littérature francophone désigne la littérature écrite en français, quelle que soit la nationalité de l'auteur. Contient des auteurs de différents pays, comme plusieurs écrivains ont écrit dans leur pays dans la langue du colonisateur. Amin Maalouf est un écrivain franco-libanais né le 25 février 1949 Amin Maalouf, est un écrivain exilé en France en 1976. Il a quitté son pays à l'âge de 27 ans pour fuir la guerre civile du pays à cette époque.

Les essais de Maalouf abordent régulièrement les thèmes de l'exil et de l'identité, notamment

"Le dérèglement du monde" et "les identités meurtrières".1998

L'objet d'étude de ce mémoire est l'essai d'Amin Maalouf intitulé " les identités meurtrières " qui explore la question de l'identité et ses conflits.

Nous avons choisi comme thématique de recherche l'interculturalité et quête identitaire.

Dans la première partie de roman « Mon identité, mes appartenances » L'auteur tente d'explorer ce qu'est l'identité. Des gens de toutes religions, ethnies et nations tentent de le faire.

Dans la première partie du roman, intitulée « Mon identité, mes appartenances », Maalouf souligne que l'identité est plurielle et multiple, ne se limitant pas à une seule appartenance. Elle est constituée d'une somme d'appartenances significatives qui définissent la valeur de chaque individu.

Introduction

Il insiste sur l'importance d'assumer et de revendiquer toutes ses appartenances sans exception, de se positionner par rapport à l'autre, et de montrer sa véritable place dans la société. La deuxième partie, « Quand la modernité vient de chez l'autre », aborde l'impact de l'occidentalisation, le rôle de la société dominante, et les malentendus qu'elle peut engendrer, en particulier en ce qui concerne la religion. Maalouf y plaide pour la diversité religieuse et critique le nationalisme qui conduit inévitablement à des conflits identitaires religieux, transformant les individus en meurtriers au nom de la religion. Dans la troisième partie, « Le temps des tribus planétaires », Maalouf explore l'appartenance à l'humanité comme la plus précieuse, visant à transcender les différences stériles entre les sociétés.

Il explique que l'universalisme, bien compris et appliqué, peut être enrichissant, mais qu'une mondialisation perçue comme hégémonique mènerait l'humanité à sa perte.

Enfin, dans le dernier chapitre, « Apprivoiser la panthère », l'auteur aborde l'impact de la réciprocité, offrant des conseils et des solutions pour mieux gérer le désir d'identité, métaphorisé par la panthère, un animal sauvage qu'il faut domestiquer. Maalouf insiste sur le fait que ce désir identitaire ne doit pas être traité avec légèreté ni violence, mais avec un juste milieu basé sur le respect mutuel, soulignant l'importance de l'échange réciproque.

Pour analyser l'interculturalité et quête identitaire nous formulons cette problématique : En quoi l'autre est semblable et différent ? Doit-on renoncer à sa culture et son identité pour s'intégrer à la société universelle ? Pour répondre à ces questions nous formulons les hypothèses suivantes :

- Grâce à l'expérience d'un contact interculturel positif, l'acceptation et la tolérance des autres serait favorisées, ce qui pourrait conduire à une intégration plus harmonieuse dans la société universelle.
- La mondialisation et la communication plus facile auront conduit à une homogénéisation culturelle et, avec le temps, les différences entre les individus pourront devenir moins perceptibles.
- La tension entre identité personnelle et intégration sociale sera exacerbée par des facteurs tels que les préjugés, la discrimination et les mesures restrictives, conduisant certaines personnes à lutter avec l'équilibre entre leur culture d'origine et leur appartenance à une société universelle.

Introduction

Notre travail se divisera en trois chapitres :

Le premier chapitre contient un aperçu global de l'écrivain et ses œuvres, ainsi que quelques définitions de l'identité qui sont importantes dans notre travail. Ce chapitre est fourni à titre d'instruction au lecteur. Le second chapitre "Qu'est-ce que l'interculturel chez Amin Maalouf" nous essayons de présenter la culture, l'interculturalité, ses approches, et l'interculturel selon Amin Maalouf. Le troisième chapitre "Identité Meurtrière et quête identitaire analyse". Cette partie se concentre sur l'exploration de l'identité qui traverse l'ensemble de l'œuvre, examinant comment Maalouf navigue dans les idées de double culture, de tribalisme et d'identité unique. Nous examinons également la relation entre l'interculturalité et quête identitaire, ainsi que l'impact de ces relations de pouvoir sur les individus, leurs histoires et leurs cultures dans un monde de plus en plus globalisé.



Chapitre 1

"Identité Meurtrière et qu'est-ce que L'autre "

Dans cette partie, nous commencerons par la biobibliographie de l'auteur. Ensuite nous donnerons une définition de l'identité : l'identité dans la littérature francophone, l'identité selon Amin Maalouf et nous montrerons les types de l'identité. Enfin nous examinerons l'identité et cet 'Autre'.

1. La Biobibliographie de l'auteur

Amin Maalouf Né à Beyrouth, il passe les premières années de son enfance en Égypte, patrie d'adoption de son grand-père maternel, lequel a fait fortune dans commerce à Héliopolis. De retour au Liban, sa famille s'installe dans le quartier cosmopolite de Badaro à Beyrouth en 1935 où elle vit la majeure partie de l'année, mais passe l'été à Machrah, village du Mont-Liban dont les Maalouf sont originaires. Son père, journaliste très connu au Liban, également poète et peintre, est issu d'une famille d'enseignants et de directeurs d'école. Ses ancêtres, catholiques romains, grec-catholiques, orthodoxes, mais aussi athées et francs-maçons, se sont convertis au protestantisme presbytérien au XIXe siècle. Sa mère est issue d'une famille francophone et maronite, dont une branche vient d'Istanbul, ville hautement symbolique dans l'imaginaire d'Amin Maalouf, la seule qui soit mentionnée dans chacune de ses œuvres. La culture du nomadisme et du « minoritaire » qui habite son œuvre s'explique sans doute en partie par cette multiplicité des patries d'origine de l'écrivain, et par cette impression d'être toujours étranger : chrétien dans le monde arabe, ou arabe en Occident.

La guerre civile libanaise éclate en 1975 oblige le couple Maalouf et leurs enfants à se réfugier en montagne, dans la maison familiale du village de Machrah, au Mont Liban. Amin Maalouf prend la décision de quitter le Liban pour la France le 16 juin 1976, sa femme et leurs trois enfants le rejoignant quelques mois plus tard. Il retrouve dès lors en France un emploi de journaliste dans un mensuel d'économie, puis devient rédacteur en chef de Jeune Afrique. Ses premières esquisses littéraires n'aboutiront, à cette époque, à aucune publication.

Ce n'est qu'en 1981 qu'il décroche son premier contrat d'édition, avec l'éditeur Jean-Claude Lattès, pour *Les Croisades vues par les Arabes*, un essai qui sera publié en 1983. Il arrête alors le journalisme en 1985 pour se consacrer totalement à l'écriture. Il rencontre son premier succès de librairie en 1986, avec le roman *Léon l'Africain*, et se consacre sans retour à la littérature. Ses romans suivants, *Samarcande*, sur le poète et savant persan Omar Khayyam, et *Les Jardins de lumière*, sur Mani, le consacrent comme une figure importante du roman historique d'inspiration orientale. Son roman *Le Premier Siècle après Béatrice*, publié

en 1992 aux éditions Grasset, est un roman d'anticipation atypique, qui porte un regard inquiet sur l'avenir de la civilisation et qui rencontre un écho international.

Il obtient en 1993 le prix Goncourt pour *Le Rocher de Tanios*, qui a pour décor les montagnes libanaises de son enfance. C'est à cette époque qu'il prend pour habitude de se retirer plusieurs mois par an dans une petite maison de pêcheur, sur l'île d'Yeu, pour y écrire.

Dans *Les Échelles du Levant*, en 1996, il parle pour la première fois de la guerre du Liban qui l'a contraint à quitter son pays d'origine. Le Liban sera à partir de cette époque un thème de plus en plus présent dans son œuvre. Il publie en 1998 son deuxième essai, *Les Identités meurtrières*, pour lequel il obtient en 1999 le prix européen de l'essai Charles Veillon, dans lequel il traite des questions d'identité et sur la mondialisation.

Il se lance par la suite pour la première fois dans l'écriture d'un livret d'opéra, avec *L'Amour de loin*, pour la compositrice finlandaise Kaija Saariaho. L'opéra est créé en août 2000 au festival de Salzbourg. Il rencontre, lors de sa tournée internationale, un bon accueil du public et de la critique. Sa collaboration avec Kaija Saariaho se poursuit et aboutit à la création d'un cycle de mélodies et de trois autres opéras, dont le dernier, *Émilie*, a été créé en 2010 à l'opéra de Lyon.

Son roman *Le Périple de Baldassare* est publié en 2000 et est traduit en anglais, par la traductrice et critique littéraire anglaise Barbara Bray (en), et est publié sous le titre *Balthasars Oddysee*. Ce roman est plus tard adapté en bande dessinée par le dessinateur Joël Alessandra, en 2011 (en 3 tomes), et publié aux éditions Casterman.

L'auteur se consacre ensuite à la rédaction d'essais (son ouvrage le plus autobiographique), *Origines*, publié en 2004, et *le dérèglement du monde : Quand nos civilisations s'épuisent*, publié en 2009.

De 2007 à 2008, il préside, pour la Commission européenne, un groupe de réflexion sur le multilinguisme, qui a produit un rapport intitulé « Un défi salutaire : comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe ».

En 2012, il publie un nouveau roman, *Les Désorientés*.

L'auteur se dit influencé, entre autres, par les œuvres de Thomas Mann, Albert Camus, Léon Tolstoï, Marguerite Yourcenar, Charles Dickens, Stefan Zweig, ainsi que par Omar Khayyam et la poésie de langue arabe. Dans ses romans, le narrateur est souvent un personnage de l'histoire.

Les romans d'Amin Maalouf sont marqués par ses expériences de la guerre civile et de l'immigration. Ils sont caractérisés (entre autres) par des voyageurs ambulants entre les terres, les langues et les religions. Dans son livre *Les Identités meurtrières* 1998 , le livre de poche .

Il s'indigne des comportements humains lorsque l'affirmation de soi va si souvent de pair avec la négation de l'autre. Humaniste, Amin Maalouf est convaincu que l'on peut rester fidèle aux valeurs dont on est l'héritier, sans pour autant se croire menacé par les valeurs dont d'autres sont porteurs.

Comme Maalouf, il s'inspire de sa propre vie et de ses expériences et partage avec nous ses idées et ses opinions.

Depuis que j'ai quitté le Liban en 1976 pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais "plutôt français" ou "plutôt libanais. Je réponds invariablement : "L'un et l'autre !" Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu'en répandant différemment, je mentirais. (Maalouf. A 1998 .7)

2. La définition de l'identité

L'identité est la somme des connaissances de la culture et des valeurs, dû langage et des comportements spécifiques à une personne ou à un groupe qui se valorise et tente d'exprimer qui elle est à travers les caractères ou les caractéristiques qui la différencient.

L'identité ce qui fait que je suis identique à personne d'autre. (Maalouf.A.1998 :16)

Au sein de la catégorie quelque peu mystérieuse qu'est l'identité on trouve des nuances aussi complexe que variées .Le paysage académique, quant à lui définit l'identité comme étant :

L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées: individuelle sentiment d'être unique, groupale sentiment d'appartenir à un groupe et culturelle sentiment d'avoir une culture d'appartenance. (Alex.M.1986)

Faisant figure de personnage central dans un recueil littéraire doit-il est l'auteur, Amin nous livre un accès privilégié a ses pensées intimes et à ses ressentis le plus profonds .Il s'interroge avec une acuité poignante sur la notion d'identité et ses dérives potentiellement fatales ,il décrypte comment l'humanité peu à peu s'est laissé dominer par le poids de dogmes religieux ,se divisant et se recroquevillant derrière des notions héritées tels que la race ou la

couleur de peau, des éléments intrinsèques sur lesquels elle n'a jamais eu de contrôle. Sa dissection approfondie de ses sujets rappelle combien il peut être dangereux de donner un poids démesuré à des critères qui ni sont pas les nôtres, mais imposés par la société ou l'héritage familial. A ses yeux, l'identité, prise comme une entité unifiée singulière, est un concept non pas indimensionnel. Il serait absurde de se concentrer sur un seul composant composante. Indépendamment de l'envergure de cette dernière par rapport à ses homologues, qu'ils s'agissent de facteurs religieux, ethniques, nationaux, linguistiques, ou même géographiques.

Maalouf présente l'idée importante que l'identité humaine est unique à chaque personne, comme une empreinte digitale, qu'il n'est pas possible de trouver deux personnes identiques à 100 % et que la langue et doivent être prises en compte lors de la communication.

"Sur ce qu'il est convenu d'appeler" une 'pièce d'identité', on trouve nom, prénom, date et lieu de naissance, photo, énumération de certains traits physiques, signature, parfois aussi l'empreinte digitale toute une panoplie d'indices pour démontrer, sans confusion possible, que le porteur de ce document est Untel, et qu'il n'existe pas, parmi les milliards d'autres humains, une seule personne avec laquelle on puisse le confondre, fût-ce son sosie ou son frère jumeau."

Aussi, l'identité se définit comme le "*caractère*" de ce qui demeure identique ou légal à soi même dans le temps. Elle constituée en particulier par des éléments d'ordre personnel, d'histoire sanctionnés et avalisés, à une nationalité, à une classe d'âge etc. L'identité est par conséquent une notion désignant ce qui, à la fois, distingue et rapproche une unité socio-culturelle (qu'il s'agisse d'un individu ou d'une collectivité) de celles avec lesquelles elle est mise en relation, que ce soit d'opposition, d'affinité ou de simple coexistence. Elle apparaît en ce sens comme un construit social, en même temps que comme désignant, une réalité avant tout relationnelle, qui suppose nécessairement une dynamique d'identification à ce qui caractérise (ou est censé caractériser) telle ou telle appartenance identitaire de façon particulière.

3. L'identité dans la littérature francophone

Le thème de l'identité occupe un espace prédominant et significatif dans le vaste panorama de la littérature francophone. Ce concept trouve ses racines dans les périodes de colonisation, où des peuples se sont retrouvés acculturés et dominés par les ambitions

hégémonique des colonisateurs, cherchant à effacer leurs cultures et langues natives ,la langue imposée dans les établissements scolaires n'était autre que celle des colonisateurs, devenant ainsi l'outil d'inculcation de valeurs civilisationnelles étrangères tandis que les cultures locales étaient reléguées au second plan .

L'objectif était l'aliénation culturelle et civilisationnelle des peuples colonisés contre cette oppression, une génération d'écrivain s'est levée, embrassant la langue et la culture du colonisateurs non pas signe de capitulation, mais dans l'intention de se faire entendre à l'échelle mondiale et pour mieux se défendre. Parmi eux, des figures de proue Algériennes, telles que Kateb Yacine, Mohamed Dib, Mouloud Mammeri, et bien d'autres, qui ont marqué le paysage littéraire francophone de 1ère coloniale.

Il est aussi important de rappeler le mouvement de la négritude qui, choisissant la plume comme arme de prédilection, à célébrée ne identité africaine noire tout en contestant violemment la domination culturelle et occidentale imposée par le joug colonial. Ici les nègres étaient comme des victimes présomptives, définies par leurs couleurs de peau et leur condition sociale déplorable.

Le thème de l'identité, toujours aussi central dans la littérature d'expression française, est donc profondément connecté à ces périodes historiques troubles et douloureuses, et continue d'être exploré par les auteurs contemporains.

La littérature francophone se définissait traditionnellement comme une interrogation sur l'identité personnelle de l'écrivain.

Mais, d'un autre côté, je vis depuis vingt-deux ans sur la terre de France, je bois son eau et son vin, mes mains caressent chaque jour ses vieilles pierres, j'écris mes livres dans sa langue, jamais plus elle ne sera pour moi une terre étrangère. (Maalouf.A.1998 :7-8)

Dès lors, la problématique de la langue dans la littérature francophone devient une dialectique entre le commun et le singulier. Cette étude, en intégrant deux sphères différentes par la géographie, mais partageant par ailleurs le même univers francophone à savoir le Québec et le Congo.

4. L'identité selon Amin Maalouf

L'identité de chaque personne est véritablement complexe, unique et irremplaçable. Il reflète nos expériences, nos valeurs et nos interactions avec le monde qui nous entoure. Nous ne pouvons pas avoir exactement la même identité que quelqu'un d'autre parce que

nos identités sont formées par nos chemins de vie uniques. Cela rend chaque individu spécial et précieux.

« C'est justement cela qui caractérise l'identité de chacun : complexe, unique, irremplaçable, ne se confondant avec aucune autre. » Maalouf.A.1998 :28)

L'identité est ce qui rend chaque individu unique, impossible à confondre avec une autre personne. Elle est formée par différents éléments qui l'entourent, on pourrait dire que ces éléments sont la base de l'identité. Ces éléments incluent le sexe ,la nationalité, la couleur de peau, la langue ,les coutumes et la religion. Bien que l'importance de ces éléments puisse varier ,ils sont tous liés et restent importants pour la connexion entre l'individu et son appartenance.

« L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent pas à ceux qui figurent sur les registres officiel » (Maalouf.A.1998 :16)

Elle est concept à la fois flou et évasif, auquel on ne peut réellement apporter une définition exacte de l'ensemble des traits et caractéristiques authentiques et spécifiques à telle ou telle personne. Ces derniers étant souvent abstraits, sont toujours concrétisés par le biais des documents et registres officiels.

5. Identité typologie

L'identité était définie comme une entité statique ou solide, dynamique, polymorphe et plurielle. En effet, parler des types d'identité c'est reconnaître ses aspects polymorphique et pluriel. C'est également là que prend sens l'expression de Mucchieli(2013 p20) selon laquelle " il ya autant d'identités qu'il ya de contexte sociaux de définition d'un acteur". Autrement dit, à chaque contexte correspond une identité particulière parce que les sujets y étant impliqués mobilisent une identité en adéquation avec lui. Enfin , il n'y a pas une mais plusieurs identités qui peuvent coexister ou se succéder chez un même acteur social selon le contexte et les besoins de celui-ci concernant ce point nous examinerons certains de ces types.

5.1 L'identité auto-énoncée ou l'identité énoncée par autrui

Pour soi ou pour l'autre, est fondatrice de l'identité. Ainsi, la définition de l'identité d'un individu(ou acteur social),à un moment donné, correspondra toujours à la réponse que l'on a à cette question si la réponse vient de l'individu lui-même, l'identité sera dite auto-énoncée. En revanche si elle émane d'un autre individu il s'agira d'auto- identité pour le premier cas et d'hétéro-identité pour le second. Cependant, puisque l'identité est plurielle, co-construite dans un contexte et parce que les individus ont toujours tendance à se conformer à

la situation sociale ou au groupe, les réponses à cette question peuvent être diverses. Mucchieli et Charaudeau (2005 : 21)

5.2 L'identité individuelle et identité sociale

L'identité peut aussi être individuelle (dite personnelle ou intime) ou sociale.

Selon Lipiansky, (1992 :20)

"L'identité individuelle constitue une sorte de réponse sociale aux stimuli qu'apportent les interactions avec les autres dans un souci de se définir et de délimiter ses frontières au sein de chaque relation". Elle renvoie, toujours selon lui (Lipiansky . 115)

à la conscience de soi comme individualité singulière douée d'une certaine constance et d'une certaine unicité ".(Lipiansky, 1992 :20)

L'identité sociale fait référence à la façon dont nous nous percevons dans la société et à la façon dont les autres nous perçoivent. Cela inclut l'appartenance à un groupe social, la culture, les valeurs et les rôles sociaux. Toutefois, selon le même auteur

L'identité sociale désigne la représentation de soi que le sujet cherche à construire et à donner dans les interactions où il est impliqué, représentation qui demande à être reconnue et confirmée par autrui et qui s'élabore toujours en rapport avec les modèles culturels et sociaux. Celle-ci, tend donc à s'adapter, à se montrer conforme aux normes, aux valeurs et aux modèles sociaux (à part si le sujet cultive une identité d'original, d'excentrique, de marginal), elle est façonnée par les représentations et les codes culturels projetés dans les attentes et jugements d'autrui . (Lipiansky.1992 :121)

Avant (Lipiansky .1992) (Tajfel.1972 :292-293) avait déjà décrit l'identité sociale d'un individu comme étant " liée à la connaissance de son appartenance à certains groupes sociaux et à la signification émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance."

Cette définition a ensuite été citée et reprise par de nombreux auteurs. Tajfel faisait remarquer que, en lien à l'appartenance de l'individu à divers groupes sociaux, ces appartenances n'avaient pas la même importance dans la mesure où, certains seraient plus importantes que d'autres, c'est-à-dire qu'il arrive qu'un individu plus importance à son appartenance à un groupe au détriment d'un autre.

5.3 L'identité culturelle et identité ethnique

Nous les mettons sous le même intitulé parce que nous considérons que culture et ethnie renvoie à une même catégorisation. Toutefois afin de permettre une meilleure lecture de leur valeur adjectivale attribuée à l'identité, il est nécessaire d'établir la différence entre les deux termes, nous ne définirons que la notion d'ethnie .

Selon Vinsonneau l'ethnicité est un concept apparu aux États-Unis vers les années 1940. Dans le contexte son apparition, il a servi à la reconnaissance des populations non anglo-saxonnes au sein du corps social états-unien. Il était placé, en ce sens ,au même rang que la notion de religion . Toutefois dans ses premières utilisations, le concept avait une valeur discriminatrice et ce n'est que plus tard qu'il a acquis le sens qu'on lui connaît aujourd'hui. Selon (Vinsonneau 2002 :12)

L'ethnicité est une configuration socio- émotionnelle, résultant à la fois d'une appartenance groupale et de la loyauté qui s'y rapporte

En ce sens, les groupes ethnique correspondraient aux sous groupes distincts au sein d'un groupe social élargi, comme par exemple les différents groupes au sein d'un pays ou nation . Toujours selon Abou l'identité ethnique est le premier moment de l'identité culturelle. Il faut bien se garder de les distinguer parce que de son point de vue L'ethnicité et la culture entretiennent entre elles des rapports dialectiques complexes. Elles ne coïncident que dans une société relativement homogène et dans la mesure même de cette homogénéité. Dans une société pluriethnique, l'identité ethnique d'un groupe repose sur son héritage culturel particulier qui, sur le monde paradoxal de la confrontation et de l'échange, entre dans la formation de la culture commune à tous les groupes qui composent cette société.

Pour terminer, disons que la culture joue un rôle essentiel dans la construction identitaire parce que, comme l'affirme

Les acteurs sociaux étant constructeurs de leur identité, des matériaux leur sont nécessaires pour la réalisation d'un tel ouvrage. (Vinsonneau .2002 :13)

En effet, la culture constitue un réservoir dans lequel les individus puisent des ressources symboliques, des significations et où ils cherchent les repères utiles en vue du maintien de la cohérence "dans l'édification du sens de son être et de sa pratique

C'est 'est donc en ce sens que l'on peut parler l'identité culturelle.

Le concept d'identité s'utilise de notre temps comme un concept générique, constitué de divers événements sociaux. Nous distinguons trois niveaux d'identité d'individu, d'un groupe, d'une communauté. Ce sont trois ordres de grandeur mais, en même temps, trois types qualitatifs différents :

L'identité d'individu, se joue pour chaque personne en soi .

Identité quotidienne : deux exemples

Les services douaniers et les agents de police , mais aussi les employés municipaux, ou même d'une banque, ont le droit de nous demander un document d'identité: passeport, permis de conduire. Normalement ce document présente une photo du porteur, son nom renseignements (date de naissance, etc).Ce document nous identifie comme personne unique, mais aussi comme membre de tel ou tel groupe, société ou communauté (nationalité, groupe, des adultes, etc).En général ,nous pouvons conclure à partir de cet exemple : L'identité indique la manière dont on diffère des autres, mais aussi ce que l'on a en commun, l'identité est comparative ;

Certains aspects identitaires nous sont attribués dès la naissance et ne peuvent être changés(lieu et date de naissance , par exemple);

Certains aspects peuvent être changés délibérément (lieu de résidence, état civil);

Un autre exemple se manifestent peut être deux ou trois fois dans notre vie : nous disons de quelqu'un il traverse une crise d'identité. Une personne souffrante, une telle crise serait en difficulté avec soi-même .Une autre forme de ce phénomène pourrait être le cycle de transition dans chaque tradition à travers le nom de naissance, enfance, puberté etc... Avec la notion de crise d'identité, nous trouvons, au moins en occident, dans le domaine de la pathologie. Notre perspective, la pathologie n'est qu'une aiguë de l'identité normale et pourrait nous servir d'approche supplémentaire intéressante .Les concepts et surtout les expériences élaborées par les spécialistes en thérapies peuvent élargir notre approche.

En fait , la manière dont la bible des diagnostics en occident, la DSM-III-R(Diagnostic and statistical Manuel of Mental Disorders III Revised) classe et identifie les aberrations identitaires, nous informe des notions d'identité occidentales. En générale, l'identité individuelle en occident est pensée comme sentiment subjectif d'unité de personne , connaissant des désordres (temporaires ou non) qui peuvent être pathologiques ou normes (et passagers), comme complexe dont la forme et les aberrations sont culturellement spécifique.

Identité de groupe :

Un groupe est un ensemble d'individu. On pourrait dire que c'est l'ensemble des rapports interpersonnels .Au niveau de groupe des mécanismes identitaires se manifestent aussi. Faisant une sélection parmi les nombreuses théories de la dynamique de groupe et de la sociologie. Un auteur fort intéressant à cet égard est Richard, qui a développé une théorie sur l'évolution des petits groupes, dans un cadre évolutionniste. (Boyd Richerson .1985)

Boyd différencie "groupe" et "groupe de soi ".Le premier est un ensemble assez instable et occasionnel d'au moins deux individus qui se trouvent en interaction l'un avec l'autre.

Le deuxième, au contraire, forme une nouvelle entité dans laquelle l'ensemble est nettement plus que l'addition des composants. L'émergence de la nouvelle entité est le résultat d'un processus dans lequel divers problèmes sont affrontés au cours d'une série de Stades, le modèle de Boyd parle de trois systèmes qui composent dans leurs processus le petit groupe : le système personnel, le système social et le système culturel.

Le système de personnalité est constitué par les caractéristiques et qualités qui sont liées aux individus mais influencent le développement du groupe. Le système social se développe dans toute situation où des individus se groupent dans un but commun. Le groupe devient "un groupe de soi" avec ses propres comportements et rapports. Le système culturel situé chaque groupe dans un contexte plus large que les interrelations dans le groupe : "the cultural système reflète the milieu that surrounds the group and gives it a common référent système".

Les dynamiques sont souvent influencées, voire guidées ,par des paradoxes. Un groupe de paradoxes se situe dans le domaine de l'appartenance. Un individu appartient à un groupe et éprouve des tensions entre son identité individuelle et l'identité de groupe :L'individu codé termine le groupe, le renforce et soutient activement la solidarité interne par son adhésion ;en même temps, l'individu est limité dans l'expression de son identité individuelle par son appartenance au groupe. Cette tension entre appartenance et Liberté individuelle joue un rôle de nombreux conflits. Les types de rapports entre individu et groupe varient dans le degré d'engagement, allant de l'observation passive à la direction active du groupe. Finalement chaque groupe définit des frontières : tel individu, tel engagement, tel but est prioritaire/permis/défendu. Dans cet aspect également, des tensions entre groupe et individu se manifesteront .

Identité communautaire :

Une communauté est plus vaste et en même temps différente des deux autres niveaux : elle les transcende dans le temps et dans l'espace, et ni les individus ni les groupes peuvent entrer en rapport direct avec une communauté. Néanmoins, le niveau communautaire est très manifeste. Prenons quelques exemples, connaissant le passé, un habitant de Poitiers peut être fier de sa ville et s'en sentir citoyen; il se peut que le combat de Poitiers contre les musulmans soit totalement intégré dans sa conscience communautaire mais, en même temps, il se sent français. Les musulmans se nomment musulmans, et frères, et appartiennent dans certaines régions à une umma, mais certains se nomment tunisiens ou pakistanais d'autres panislamistes. L'identité communautaire est dynamique également en ce sens que parfois c'est l'appartenance à une communauté spécifique qui l'emporte, d'autre fois celle à une communauté différente.

6 . L'identité personnelle

En philosophie, l'identité personnelle fait référence au fait qu'un sujet est un individu distinct de tous les autres (unicité ou identité synchronique) et reste le même dans le temps (identité diachronique). Chez Hume, l'homme un être éminemment social qui existe par et pour ceux qui l'entourent. Notre jugement nous est propre, mais il est largement influencé par le corps social selon la logique "sympathie" qui veut que l'individu embrasse volontiers les opinions de son entourage. L'identité personnelle de l'individu est donc d'abord et avant tout une identité sociale. Puisque l'identité personnelle découle directement des relations que l'individu entretient avec autrui, ce sont les lois qui régissent la société qui l'expliquent et la conditionnent en grande partie. Toutefois, si l'individu se fonde le plus souvent dans le groupe social et recherche son adhésion, il existe aussi en propre, il est un moi et un moi seul.

Cette affirmation est incarnée par Descartes dans la fameuse formule " je pense, donc je suis". Généralement, lorsque nous parlons d'identité personnelle, nous nous référons à quelque chose de similaire à l'image de soi. C'est l'ensemble des caractéristiques qui définissent un individu et lui permettent de se reconnaître comme une entité différente différenciée des autres. Faites preuve d'unicité et d'originalité, ce qui vous différencie des autres. Parce que cela définit leur éducation et leur comportement. [...]je fouille ma mémoire pour débusquer le plus grand nombre d'éléments de mon identité, je les assemble, je les aligne, je n'en renie aucun. (Maalouf.A.1998:23)

Cette affirmation ne fait que souligner l'importance de l'aspect social. Identité. Les êtres humains se caractérisent avant tout par leur sociabilité, qui est à l'origine de la crise. L'identité endogène est considérée comme le résultat d'une crise exogène, modéré.

7. L'identité linguistique

Parmi les sociolinguistiques, l'identité linguistique, il existe un consensus général sur le fait que la langue n'est pas seulement un outil. Ce n'est pas seulement un symbole de communication, mais aussi un symbole d'identité social et de groupe. Les langues et variétés de langues (caractérisées par de subtiles variations) ou d'importantes différences dans la prononciation et la grammaire par rapport à la langue "standard" sont un moyen d'exprimer et de reconnaître les nombreuses identités sociales des individus.

Maalouf dit: « De toutes les appartenances que nous nous reconnaissons, elle est presque toujours l'une des plus déterminante » (Maalouf .A. 1998 :152)

Les langues sont acquises naturellement et sont aussi enseignées de manière formelle. Ces deux modes d'acquisition créent. Renforcent ou affaiblissent des liens entre les langues et les identités.

Nous serions tenté de dire aussi que l'identité fondamentale est l'identité linguistique : c'est bien dans et par la langue que l'être, puis le groupe, construisent leur identité, en elle qu'ils se fondent, s'apparentent, par elle qu'ils se distinguent. (Arezki.2008 :19)

Définit la langue maternelle non plus comme langue de la mère mais comme «langue-mère", celle dans laquelle on naît, mais aussi et peut être surtout celle qui nous fait naître , à travers laquelle l'être humain se constitue comme tel, se fait reconnaître des autres êtres humains comme identiques par ceux qui partagent cette langue et comme distincts par ceux qui parlent une autre, En outre , si la langue maternelle nous naître, elle continue par la suite à nous faire définir, à nous constituer aux yeux du groupe et à celui des autres. Arezki (2008.194)

L'identité linguistique est elle avant tout une construction sociale et n'existe-t-elle que donc de la part des locuteurs la conscience de la langue comme élément unificateur du groupe, la représentation de ce groupe, de leur inclusion dans ce groupe mais aussi de ce qui les distingue biais d'une conscientisation de son appartenance à un groupe linguistique devient ce que certains auteurs désignent comme "imaginaire linguistique", comme élément unificateur du groupe, mais aussi comme ce qui le distingue des autres. L'identité linguistique ne peut ainsi, se construire que par le biais d'une "conscientisation" de son appartenance à un

groupe, à une communauté linguistique. La langue est également un marqueur d'identité : les locuteurs d'une même langue appartiennent au même groupe, ils se comportent entre eux et sont facilement identifiés par les autres, le fait de parler un dialecte définit plus précisément l'identité de locuteur, puisque sa langue trahit provenance régionale .Selon Arezki (2004:194)

l'impact du multilinguisme sur l'identité est souvent sous-évalué. Selon Bertcui(2004 :194)

Les langues servent d'outils de socialisation et permettent aux individus d'affirmer leur identité par rapport à leur environnement (Mekaoui .2005 : 214).

Bertucci affirme dans les échanges sociaux, les langues permettent aux locuteurs d'exprimer leur identité unique, car la parole est considérée comme une extension, une manifestation de l'individu. Le concept d'interaction englobe également le changement de code (voir également 2.4.). Le discours mixte, qu'il s'agisse d'un mélange ou d'un passage d'une langue à l'autre ou d'un dialecte à l'autre, permet aux individus d'avoir la possibilité de révéler des identités sociales multiples basées sur la valeur symbolique du code utilisé, ainsi qu'une opportunité supplémentaire de construire du sens dans l'interaction. (Bertucci 2007 : 121)

L'utilisation de discours mixtes permet de considérer le répertoire linguistique comme une entité ouverte et non limitée. En puisant dans ce répertoire linguistique, le locuteur fait un choix d'identification linguistique et se positionne ainsi en tant que sujet de son discours, construisant et affirmant une identité alternative. (Bertucci 2007 : 121).

Sur le côté, la perte de la langue affecte également l'identité linguistique se produit lorsque les locuteurs décident de remplacer progressivement une langue par une autre langue donc:

La perte d'une langue est ainsi l'aboutissement des processus de substitution qui peuvent soit prendre la forme d'une intervention autoritaire, soit de façon indirecte s'inscrire dans la langue dominée et de survalorisation de la langue dominante. (Arezki 2008:194)

On peut ainsi dire que les politiques d'unification linguistique reviennent à insécuriser les locuteurs des langues dominées en leur donnant le sentiment de ne pas appartenir à la bonne communauté linguistique, celle dont les normes, la/les langue(s) est/sont socialement reconnue (s) comme prestigieuse (s). Pourtant, c'est cette même crainte de perte d'identité qui bloque en même temps l'apprentissage de la langue haute, perçue comme langue aliénante

(langue de l'autre) parce que moins que jamais les locuteurs arrivent à se sentir reconnus¹ et par la même à se différencier de l'autre. (Arezki .2008.195)

8. L'identité nationale

L'identité nationale est le sentiment qu'une personne ressent en considérant comme faisant partie nation . C'est un terme qui englobe des aspects sociaux, culturels et spatiaux à l'environnement associées aux cependant pour la sociologie. Il est une intériorisation de repères identitaires, résultant de la visibilité permanente des "points communs "de la nation qui peuvent prendre la forme de symboles.

L'identité est ce qui rendue chose ou une créature semblable à une autre .Il y a aussi la possibilité de regrouper certains de ces objets et organisme sous un même terme, la même chose. La nationalité est un concept proche de l'identité nationale. Les personnes nées au Brésil, par exemple, sont de nationalité brésilienne et ont des documents juridiques qui accèdent cette condition. Ces personnes ont donc une identité brésilienne.

Dans le contexte de la mondialisation, l'existence et la nécessité des identités nationales ont été fortement remises en question globale, au sentiment d'appartenir non pas à une nation, mais plus ou moins au monde entier. Cela tient en partie au fait que, au long de l'histoire récente, l'exaltation du sentiment national (le chauvinisme)a presque toujours conduit à des affrontements armés, à des régimes criminels ou a servi à masquer le despotisme et la corruption. Cependant, d'un autre côté, l'engagement à défendre les intérêts nationaux dépend de l'identité nationale. Sinon, il y a la possibilité d'être aliéné des cultures plus fortes, d'ignorer ou de mépriser ce qui leur appartient et d'aimer à la place ce qui est étranger (malinchismo). Aussi, Elle est une compréhension de l'histoire, de la culture de la langue ou des relations sociales plus ou moins liées à un pays, une région ou une communauté politique. En termes plus simples, Il s'agit du sentiment d'identité (intégration) en tant que concept national. Autrement dit, par opposition à quelque chose d'étranger ou d'étranger.

L'identité n'est pas une fois pour toutes elle se construit et se transforme tout au long de l'existence, (Maalouf.A.1998 :30)

Les identités nationales peuvent jouer un rôle important dans les conflits identitaires en servant de normes pour délimiter les frontières entre les groupes et renforcer les différences identitaires. Les revendications identitaires fondées sur la nationalité peuvent provoquer des tensions et des conflits au sein de la société.

Il ne s'agit pas de quelques cas isolés, le monde est couvert de communautés blessées, qui subissent aujourd'hui encore des persécutions ou qui gardent le souvenir de souffrances anciennes; et qui rêvent d'obtenir vengeance[...].A ceux qui ont souffert de l'arrogance coloniale, du racisme, de la xénophobie, nous pardonnons les excès de leur propre arrogance nationaliste, de leur propre racisme meurtrières et de leur propre xénophobie, et nous nous désintéressons par là même du sort de leurs victimes, du moins tant que le sang n'a pas coulé à flots .(Maalouf.A.1998 :41)

9.L'identité culturelle

L'identité culturelle est l'ensemble des manifestations socioculturelles(croyances, traditions, symboles, coutumes et valeurs) qui procurent aux individus appartenant à une communauté un sentiment d'appartenance et de communions avec leurs pairs. En d'autres termes,c'est une forme d'identification collective ,à travers laquelle les membres d'un certain groupe social (compris comme une culture) sont différenciés de ceux qui n'en font pas partie.

Ainsi ,en considérant séparément ces deux éléments de mon identité, je me sens proche , soit par la langue soit par la religion,d'une bonne moitié de l'humanité .(Maalouf.A.1998 :24)

La langue et la culture sont donc toujours liées. Nous ne pouvons pas l'envisager Il n'y a pas de culture sans langue, ni de langue sans culture. la langue est renforcée Les liens culturels, et d'autre part, la culture est un moyen de communication différentes langues. Les réalités culturelles façonnent les individus et leur appartenance Identité. Il est linguistique, social, psychologique et choses historiques qui constituent l'essence de l'existence. Ces codes sont convertis et elle passe par la langue et la culture. La réalité culturelle est un réseau, un sens qui se matérialise à travers les interactions avec les autres. ce réseau C'est le cœur de la communication interculturelle et linguistique. La communication interculturelle est donc directement liée à la langue. La position de l'individu par rapport à sa culture et à sa société. La culture est en d'autres termes, c'est la composante linguistique de la socialisation.

Maalouf affirme que tout le monde a besoin d'une langue d'identité. Il dit aussi qu'on peut appartenir à des groupes linguistiques. «Chacun d'entre nous a besoin de ce lien identitaire puissant et rassurant.(Maalouf.A.1998 :154)

Il affirme également que chaque personne doit avoir quelque chose.[...]le droit de faire coexister au sein de son identité, plusieurs appartenances linguistiques.(Maalouf.A.1998 :156)

L'identité culturelle d'une personne est généralement plurielle...L'identité individuelle de chaque individu comprend et réunit plusieurs identités culturelles dont celles de ces deux parents et des aïeux et celles rencontrées et intégrées durant la vie. Cette identité culturelle

plurielle de chaque personne est constante mouvance, et peut d'enrichir ou pas au fur et à mesure que la personne grandit, mûrit, lit, voyage, dialogue, côtoie, se marie, socialise ou se heurte avec des cultures multiples autres. Cette identité culturelle plurielle est une des composantes essentielles de l'identité de chaque individu : plus elle est plurielle et ressentie comme telle par l'individu du plus celui-ci sera à même d'être à l'aise efficace voire heureux dans des situations culturelles autres (sociale, politique, régionale, nationale, ethnique, religieuse...) La notion de mouvance de l'identité culturelle est étayée dans le texte suivant :

La compréhension du temps et de l'espace contribue à la vie sociale et affecte l'identité culturelle de la personne Il en résulte donc soit un désir d'homogénéisation culturelle du monde postmoderne, soit une résistance à cette homogénéisation par l'affirmation d'identités particulières, locales ou nationales, soit l'émergence d'identités hybrides qui profitent du déclin des identités nationales (Giddens,1990.p268)

L'identité culturelle revêt une grande importance par rapport aux autres, Surtout lorsqu'elle est construite comme une opposition ou une résistance aux autres. D'un autre côté, cela peut aussi être un allié pour vivre la société dans une perspective plus ouverte. La connaissance et l'acceptation de sa propre identité culturelle permettent d'affronter celles des autres avec tolérance et compréhension. Sans avoir le sentiment que la manière dont les autres font les choses est une menace pour la sienne. Elle fait partie de qui ou est de son histoire. Elle constitue un héritage important que les migrants portent avec eux et contribuent à la société qui les accueille , tout comme celle-ci leur en offre un nouveau. Au Final, comme toutes les identités, la culture est poreuse, mobile, pas forcément stricte.

Les identités culturelles, cependant, ne sont pas monolithiques ou totales. Une personne peut être plus ou moins traditionnelle dans sa façon de comprendre et d'exercer son identité et sa culture, ou elle peut tendre vers le multiculturalisme, c'est-à-dire vers la coexistence plus ou moins harmonieuse d'éléments issus de différentes cultures humaines.

10. L'identité et cet " Autre"

Dans les sciences sociales, "autre" fait référence à une personne ou à un groupe de personnes qui sont perçues, exemple : L'appartenance (race, origine, ethnique, genre, capacité), croyances et valeurs (religion, idée politiques), pratiques culturelles(tradition, culture).Nous sommes, nous mêmes considérés comme supérieurs ou dominants par rapport aux autres dirigeants. Cela peut conduire à des préjugés, à la discrimination, à l'exclusion et à une perception différente du comportement des gens .

L'altérité est la condition d'être un autre. Le terme alter concerne "l'autre" du point de vue de "moi". Le concept de l'altérité est donc utilisé au sens philosophique pour désigner la découverte de la conception du monde et des intérêts d'un "autre".

Dans (les identités meurtrières 1998) .Amin Maalouf traite du mot « autre ». Il est défini comme quelqu'un qui est différent de nous par sa culture, sa religion, sa langue et son histoire. Maalouf souligne les conséquences néfastes des perceptions négatives des autres et propose une vision de tolérance et de respect mutuel. Cela nous encourage à transcender nos différences et à reconnaître notre humanité commune.

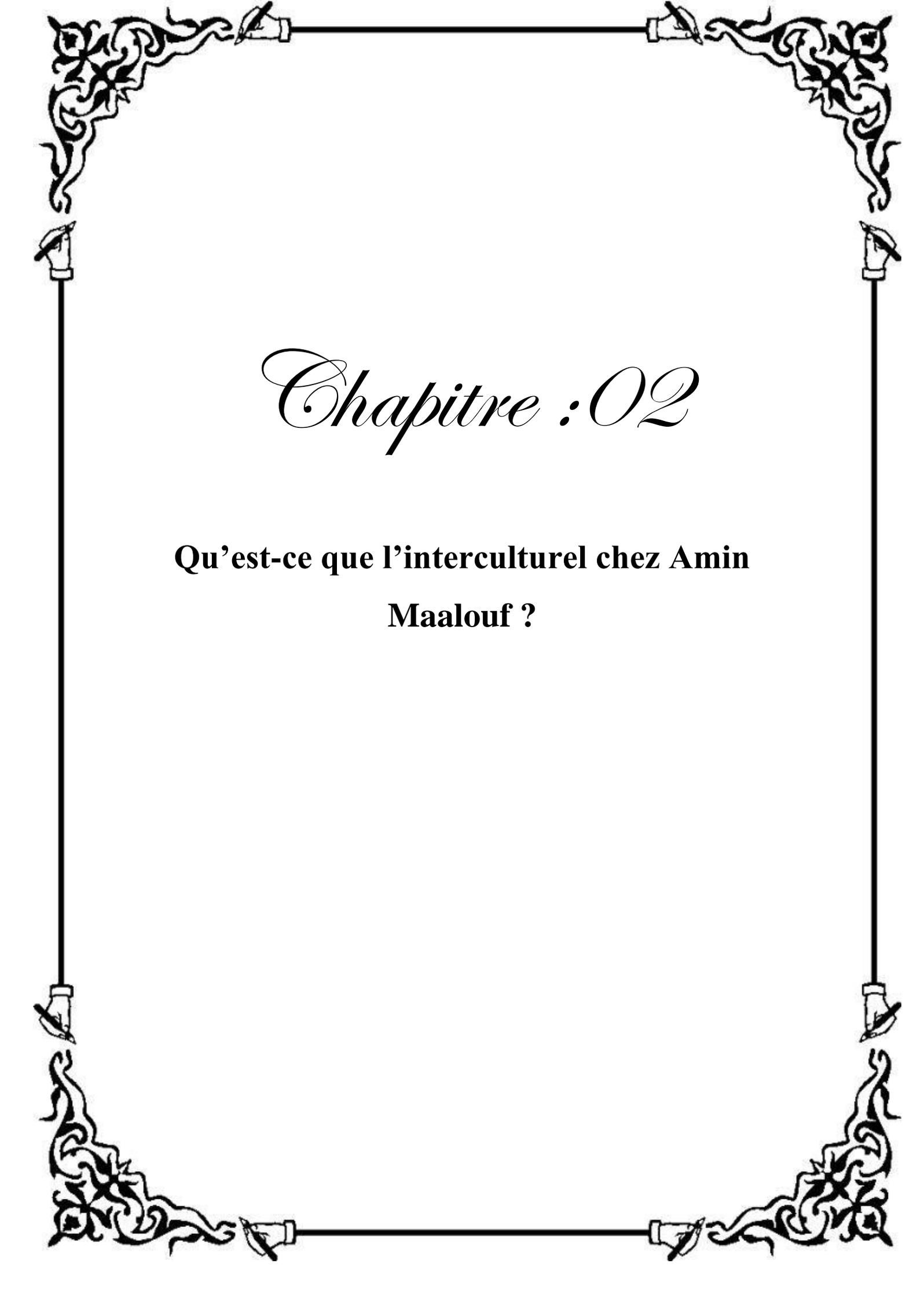
La droit de critiquer l'autre se gagne, se mérite. Si l'on manifeste à quelqu'un de l'hostilité ou du mépris. (Maalouf.A.1998 :53)

L'altérité doit être comprise sur la base d'une division entre "soi" et " l'autre " ou entre " nous" et "eux". L'autre a des coutumes, des traditions et les représentations différentes à celles de "soi" raison pour laquelle il fait partie d "eux" et non pas de "nous" . L'altérité implique de mettre à la place de l'autre, en alternance avec son propre point de vue et celui des autres.

"La notion d'altérité a, par ailleurs, constitue un thème majeur de la pensée philosophique . L'œuvre de Jean Paul Sartre, entre autres, est à ce titre significative, qu'il nous soit permis d'énumérer ces quelques formules comme "l'enfer, c'est les autres ", j'ai besoin de la médiation d'Autrui pour être ce que je suis, ou bien comme pour obtenir une vérité quelconque sur moi il faut que je passe par l'autre. L'autre est indispensable à mon existence, aussi bien d'ailleurs qu'à la connaissance que j'ai de moi". D'un autre côté nous comprenons souvent pas pourquoi les actions des autres dégagent nous affectent et nous provoquent parfois des émotions très désagréables. La présence de l'autre nous met de bonne humeur, nous donne confiance , nous inspire , donne à l'autre les qualités de bienveillance et des présence... .Ou au contraire, ou a l'impression que sa présence nous dérange et nous met mal à l'aise, que cette appuie toujours sur les mauvais boutons et provoque immédiatement notre colère lorsque nous sommes chez elle et nous le jugeons ,le critiquons et même le rejetons.

Selon l'approche du psychanalyste Jacques Lacan, "la construction de notre identité personnelle se produit à travers la captation de soi dans d'autres personnes". Ainsi, les relations que nous développons avec les autres personnes sont des projections d'aspects de notre personnalité, que nous apprécions ou non ,cette" théorie du miroir" est vraiment intéressante dans le sens où elle nous permet de mieux nous connaître, en nous libérant de nos conditionnements passés, grâce aux relations avec les autres, si je regarde l'autre comme le

miroir de moi-même, je peux ainsi devenir conscient de que je suis réellement en apprenant à aimer toutes les parties de moi .En effet, en nous reflétant ,l'autre nous donne une véritable opportunité de mieux nous connaître mais surtout de nous aimer inconditionnellement, avec nos parts d'ombre et de lumière, c'est un chemin d'acceptation de soi et de libération . Ainsi, en devenant conscients de l'ensemble de nos aspects, nous pourrons davantage nous aimer et améliorer nos relations avec les autres puis qu'ils ne nous dérangeront plus. Au fur , et à mesure que nous accueillerons nos différentes parts ,nous serons de moins en moins impactés émotionnellement par les autres et leur comportements. Lorsque les gens parlent d'identité, ils veulent certainement aussi dire des choses différentes. En fait, cela signifie savoir accepter l'autre et avoir conscience de sa présence pour savoir que Lui-même. L'altérité est un terme qui fait référence à la nature des choses qui sont différentes. Il s'agit de reconnaître les différences des autres, qu'elles soient culturelles ou religieuses. Cette idée appelle au brassage des cultures et promeut l'interculturalité par le contact et l'interaction entre des individus de deux univers opposés pour s'ouvrir au monde et à ce monde. Il donne à tous les individus le droit et l'obligation d'accepter malgré leurs différences. L'autre est similaire dans sa spécificité.



Chapitre : 02

**Qu'est-ce que l'interculturel chez Amin
Maalouf ?**

Dans ce chapitre, nous avons commencé par une définition de la culture, nous avons présenté l'interculturalité et ses approches. Après nous allons donner un aperçu sur l'interculturel et analyserons l'interculturel chez Amin Maalouf

1. La Culture

La culture est un ensemble des valeurs, des principes et des croyances partagés et transmis au sein d'une communauté. Cela permet aux personnes qui composent la communauté de se reconnaître, de s'unir et de vivre en harmonie. Grâce à la culture on peut réussir et réussir en science grâce à l'action, aux idées et l'art. Créer par l'effort, l'entraide et la participation citoyenne.

L'UNESCO définit la culture comme suite :

La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Au plan individuel, la culture est l'ensemble des connaissances acquises, l'instruction, le savoir d'un être humain. Au plan collectif, la culture représente également l'ensemble des structures sociales, Religieuses, les comportements collectifs tels que les manifestations intellectuelles, artistiques qui caractérisent une société.

La culture est une programmation mentale collective propre à un groupe d'individu. (Geert Hofstede. a : 120)

L'étymologie du mot culture au latin habiter cultiver ou honorer)

Suggère que la culture se réfère, en général, à l'activité humaine. Ce mot prend des significations notablement différentes, voire contradictoires, selon ses utilisations.

Le terme (latin cultura) suggère l'action de cultiver, dans le domaine de l'agriculture en particulier : cultiver des fleurs... Le terme de culture est également employé en éthologie.

Cicéron fut le premier à appliquer le mot cultura à l'être humain : Un champ si fertile soit-il ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans l'enseignement. (Tusculanes, II, 13)

Dans l'Histoire, l'emploi du mot s'est progressivement élargi aux êtres humains. On note que le terme culte a une étymologie voisine (latin cultus) employé pour désigner

l'hommage rendu à une divinité. Dans "Les identités meurtrières" 1998, l'auteur aborde la question de la culture et de son rôle dans la construction de l'identité.

Il vise un monde où chacun puisse se reconnaître au sein d'une culture commune tout en préservant des éléments de sa propre culture. Il encourage les gens à s'identifier à l'aventure humaine et à construire une identité intégrative qui intègre de nouveaux éléments.

Maalouf dit :

"Moi qui revendique à voix haute chacune de mes appartenances, je ne puis m'empêcher de rêver au jour où la région qui m'a vu naître suivra le même chemin, laissant derrière elle le temps des tribus, le temps des guerres saintes, le temps des identités meurtrières, pour construire quelque chose en commun ; je rêve du jour où je pourrai appeler tout le Proche Orient, comme j'appelle le Liban et la France et l'Europe, « patrie », et « compatriotes » tous ses fils, musulmans, juifs et chrétiens de toutes dénominations et de toutes origines. Dans ma tête, qui constamment spéculé et anticipe, c'est déjà le cas; mais je voudrais qu'il en soit ainsi, un jour, sur le sol du réel, et pour tous."
(Maalouf.A.1998 :187)

2. L'interculturel

Le mot « interculturel » comprend « inter » et « culturel » qui signifient « entre » et « culture ». La sociologie, la psychologie, l'éducation, le marketing, la résolution des conflits ou encore la philosophie étudient les phénomènes résultant de la rencontre de plusieurs cultures, ou « relations interculturelles ». Selon Claude Clanet le terme interculturel introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures.

Le phénomène interculturel est affaire de rencontres, du fait qu'il n'existe pas une culture mais des cultures, au sein desquelles parfois d'autres cultures coexistent et interagissent. Chaque pays, peuple, être humain, organisation possède une culture différente. L'interculturel est un type particulier d'interaction et de réciprocité qui se produit à travers le contact entre différentes cultures et tous les changements et transformations qui en résultent.

Maalouf L'auteur aborde également la question de l'interculturel et de la coexistence d'identités différentes. Comme il a lancé : L'harmonisation et dissension

Il affirme que l'époque actuelle est caractérisée à la fois par une harmonie culturelle croissante et par des tensions et des conflits liés aux différences culturelles. Il souligne l'importance de trouver un équilibre entre l'harmonie culturelle et le respect des identités spécifiques.

Quelle que soit la formulation adéquate, ce qu'il importe de relever, c'est que le sentiment d'appartenance à une communauté religieuse, tel qu'il se manifeste aujourd'hui, n'est pas simplement un retour à une situation antérieure[...] . Car la question qui se pose, inévitablement, c'est : vers quoi serait-il dépassé ? Vers une nouvelle ère des nations ? Ce n'est, me semble-t-il, ni probable ni même souhaitable — d'ailleurs, le sentiment d'appartenir à une « Eglise » commune est aujourd'hui le ciment le plus sûr des nationalismes, même de ceux qui se veulent laïcs, c'est aussi vrai pour les Turcs ou les Russes que pour les Grecs, les Polonais ou les Israéliens, et pour bien d'autres encore qui rechigneraient à l'admettre. (Maalouf.A.1998 :107)

3. L'approche interculturelle :

L'approche culturelle développe l'étude des lieux en analysant les différentes formes de hiérarchisation, elle substitue à l'analyse régionale une approche territoriale pour montrer comment les hommes s'investissent dans l'espace. L'interculturel reste toujours l'objet primordial de la littérature, de la didactique, la linguistique ainsi que de l'anthropologie, et même dans le domaine de l'enseignement par exemple En France le système d'éducation impose des enseignements de langue de culture d'origine dans le cadre de la politique de regroupement familial des immigrés. L'idée est de considérer que la connaissance de la langue et de la culture d'origine n'est que facteur qui pourrait défavoriser les apprenants de parents immigrés, mais au contraire, un moyen qui favorise leur intégration scolaire.

Cela organise un plan vers une ouverture de l'éducation interculturelle à l'ensemble des apprenants une reconnaissance de la diversité culturelle. Une diversité culturelle croissante caractérise nos sociétés contemporaines façonnées par la mondialisation et l'immigration, cette diversité se reflète forcément dans le système éducatif et exige l'introduction d'approches interculturelles de l'éducation. Elle est susceptible d'améliorer les processus d'apprentissage et la qualité de l'éducation. Cela confirme toujours l'utilisation de l'approche interculturelle comme théorie de pratique dans les études universitaires soit en didactique soit en littérature. Les approches de l'interculturalité englobent divers modèles et perspectives.

L'interculturalité critique met l'accent sur l'équité, l'inclusion et un champ épistémique élargi dans l'internationalisation de l'éducation. La recherche sur les compétences culturelles évolue vers un savoir-faire interculturel, en mettant l'accent sur l'innovation et le renforcement des capacités des communautés. Les approches culturalistes traditionnelles sont en train de passer à des perspectives critiques sur l'interculturalité, incitant à explorer diverses alternatives à l'échelle mondiale. Les approches bio culturelles de la conservation intègrent la diversité

culturelle et biologique et proposent des lignes directrices et des principes pour des résultats de conservation efficaces et justes Différentes méthodes.

4. L'interculturalité :

L'idée de l'interculturalité désigne les différentes relations entre des différentes cultures propres à des différentes civilisations en respectant l'identité culturelle De chaque civilisation. En d'autres termes, est L'ensemble des relations entre les cultures ethniques, sociales et religieuses. La notion fondamentale de l'interculturalité se résume dans le discours de deux individus qui ont des cultures différentes et qui adoptent des attitudes différentes l'interculturels. Cette idée primordiale était Toujours une posture il y a un objet de recherche car elle se pose toujours la question lors des échanges La communication avec autrui.

L'interculturalité et toujours le sujet préféré chez les auteurs et les psychologues car c'est une manière de vivre des différentes cultures ni négation ni enfermement alors l'interculturalité est une quête d'enrichissement culturel psychologique, artistique et littéraire

La psychologie résume l'interculturalité dans les différentes confrontations et rencontres entre les êtres humains cela présente des différentes qualités qui désigne un individu par rapport à un autre Cela commence par exemple dans l'école qui est un lieu où l'enfant rencontre les autres ou En d'autres termes ce qui se définit sous le thème de l'altérité qui représente le regard de l'autre et ces influences sur la constitution de l'identité culturelle et individuel ainsi que psychologique.

Le rapport entre l'interculturalité et la communication interculturelle :

L'interculturalité reflète l'échange partagé entre Les lois et les visions culturel que se confrontent ensemble. La communication désigne l'échange Entre un récepteur et un émetteur pour but de transmettre un message.

Alors quel est le rapport Entre la communication et l'interculturalité ?

L'interculturalité renvoie à la pluralité des identités culturelles des gens Soit religieuse, culturel, linguistique et ainsi de suite.....

L'interculturalité ne pas l'influence d'une culture sur une autre, mais elle encourage la combinaison des visions et des cultures ainsi que des traditions, des rites et des éléments traditionnels comme si elle cherche un dialogue ou une communication entre les différentes culture afin de construire un mélange ou ce qu'un appelle la diversité culturelle qui se base sur le respect de la dignité ainsi que l'identité de chaque individu.

Inclusion et diversité

L'auteur prône une approche intégrative de l'interculturalité, où chaque individu est encouragé à participer au processus d'échange et de partage avec d'autres cultures. Il met l'accent sur la richesse de la diversité culturelle et la nécessité de la maintenir dans un monde globalisé, Maalouf affirme :

que tout le monde, à notre époque, se sentait un peu minoritaire, et un peu exilé. C'est que toutes les communautés, toutes les cultures ont l'impression de se mesurer à plus fort qu'elles, et de ne plus pouvoir garder leur héritage intact. Vu du Sud et de l'Est, c'est l'Occident qui domine; vu de Paris, c'est l'Amérique qui domine; pourtant, quand on se déplace vers les Etats-Unis, que voit-on ? Des minorités, qui reflètent toute la diversité du monde, et qui toutes éprouvent le besoin d'affirmer leur appartenance d'origine."(Maalouf .A.1998 :144)

4.1 La vie dans une communauté :

vivre ensemble n'est pas un choix c'est beaucoup plus une obligation et une nécessité car l'homme ne peut pas vivre seul. Alors la communication dans la société joue un rôle primordial dans la constitution de son identité et dans la formation des différentes relations sociales. Cela veut dire que lorsqu'on communique Ou on discute ensemble dans l'école, dans le travail, dans la rue, on peut transmettre une culture et recevoir une autre.

Tensions communautaires

Maalouf aborde les tensions qui peuvent surgir au sein des communautés en raison des différences culturelles, religieuses et ethniques. Il met en garde contre le risque de fragmentation et de conflit lorsque l'identité communautaire devient une identité alternative aux dépens d'une identité nationale plus large.

Je schématise un peu, mais c'est vers ce scénario que l'on s'oriente dès lors qu'on franchit, dans le traitement des problèmes « ethniques », une certaine ligne, celle qui laisse les appartenances communautaires se transformer en identités de substitution au lieu de les englober dans une identité nationale redéfinie, élargie" (Maalouf .A.1998 :171)

4.2L'interculturalité et l'étranger :

L'étranger et un individu qui vit dans une société différente à son origine c'est pour cela et il tombe dans un mélange de culture ce qui forme pour lui un conflit entre son identité

Originale et entre la nouvelle identité du pays étranger alors les immigrants désignent un extraordinaire échantillon sur l'interculturalité ainsi que la diversité culturelle. Cela permet

d'accueillir les nouveaux étrangers dans les nouvelles sociétés ainsi que l'intégration des immigrés dans la culture nouvelle. En d'autres termes, la pluralité des identités permet d'encourager le dialogue et renforcer les relations sociales. On remarque récemment que le programme éducatif aide l'interculturalité à se mettre en pratique via le métissage des cultures et le mélange entre les traditions dans le cadre académique.

Rencontre avec des étrangers

L'importance de la rencontre avec des étrangers comme une opportunité de s'enrichir mutuellement et de découvrir de nouvelles perspectives. Nous encourageons le dialogue et la compréhension entre des personnes d'horizons différents, au-delà des frontières culturelles. Maalouf souligne que :

"Aux plus petits comme aux plus grands. Si je reprends l'exemple de l'islandais, dont les locuteurs n'atteignent pas trois cent mille âmes, les données du problème paraissent simples : tous les habitants de l'île parlent leur langue lorsqu'ils sont entre eux, et dès qu'ils ont un contact avec l'étranger, ils ont intérêt à bien connaître l'anglais. Chaque langue semble avoir son espace, bien délimité ; aucune rivalité à l'extérieur, puisque l'islandais n'a jamais été une langue d'échanges internationaux; et aucune rivalité à l'intérieur, puisque aucune mère islandaise n'aurait l'idée de parler à son fils en anglais."
(Maalouf .A.1998 :158).

Cela ouvre la question suivante :

Comment peut-on pratiquer l'interculturalité au sein de la société ?

La pratique de l'interculturalité renvoie à la compétence culturelle ou ce qu'on appelle la capacité de voir les choses dans la perspective d'une autre personne qui est une capacité importante et qui favorise la communication efficace entre personnes d'origine différente.

Cette pratique est constituée dans 3 étapes :

4.3 Le décentrage :

Désigne la réflexion à la culture originale et à l'impact de celle-ci sur les normes professionnelles et institutionnelles. Écoutez et observez les comportements des autres individus en permettant des interprétations complémentaires des situations ainsi que lutter contre les jugements ethnocentriques. Le concept de décentrement consiste à s'éloigner de sa propre identité et de ses références culturelles afin de mieux comprendre et interagir avec les autres.

Il suffirait d'un peu de bon sens, d'un peu de lucidité, d'un peu de volonté, pour que les courants d'échanges, commerciaux, culturels et autres, soient principalement aux mains

de ceux qui portent au partenaire un intérêt particulier, et qui l'ont démontré par un engagement culturel significatif — en épousant sa langue identitaire ; eux seuls peuvent aller beaucoup plus loin dans la relation. (Maalouf.A.1998 :163).

4.4 La pénétration dans le système de l'autre :

Écoutez sans chercher à interpréter pour mieux s'informer et mieux communiquer. Être conscient il faire les différences entre les différentes significations. Poser des questions ouvertes pour mieux comprendre et communiquer.

4.5 La négociation et la médiation :

Le respect de l'autre et le considérer comme un partenaire égale. La discussion entre groupes pour partager les histoires et identifier les différences culturelles. la médiation implique une approche empathique qui vise à comprendre les sentiments, les motivations et les perspectives des parties en conflit. Elle favorise la reconnaissance mutuelle, le respect des différences et la création d'un climat de confiance qui contribue à résoudre les conflits de manière pacifique.

Pourra-t-on concilier indéfiniment ces deux exigences impératives, à savoir la volonté de préserver à chacun son identité spécifique et la nécessité de se parler et d'échanger constamment entre Européens, avec le moins d'entraves possible? Pour sortir de ce dilemme, pour éviter que les gens ne se retrouvent dans quelques années engagés dans des conflits linguistiques amers et sans issue, il ne suffit pas de laisser faire le temps, nous savons trop bien ce que le temps fera. (Maalouf.A.1998 :162)

4.6 Le rapport entre la culture et l'identité :

Une identité et un sentiment d'appartenance collective à un groupe social ou on partage la même culture et cela forme chez l'individu une identité culturelle. Une identité Est un processus, En construction et en évolution constante, Car elle est ouverte et adaptable à l'environnement. Il n'y a pas forcément une correspondance exclusive entre identité culturelle et identité linguistique, malgré que la majorité des différences culturelles se manifeste et ce reflète par les différences linguistiques et cela se voit notamment dans les langues différentes diverses d'une même langue par exemple le français d'un français natif n'est pas le même français d'un canadien.La culture agit comme un vecteur de transmission du patrimoine et des connaissances d'une génération à l'autre, permettant le maintien des traditions, des coutumes et des modes de vie propres à un groupe ou une communauté. Renforce le sentiment d'appartenance et la continuité de l'identité au sein de la société.

[...] Pour tous ceux, notamment, dont la culture originelle ne coïncide pas avec celle de la société où ils vivent, il faut qu'ils puissent assumer sans trop de déchirements cette double appartenance, maintenir leur adhésion à leur culture d'origine, ne pas se sentir obligés de la dissimuler comme une maladie honteuse, et s'ouvrir parallèlement à la culture du pays d'accueil.(Maalouf .A.1998 :183)

4.6 Les compétences interculturelles :

La compétence est le fait de disposer d'attitude et de connaissances dans une situation particulière. Alors que la compétence interculturelle est une compétence qui évoque le fait d'utiliser les savoirs adéquats au sujet de culture particulière, ainsi que de connaissances générales sur les questions qui peuvent se poser dans le contact entre personnes de culture différente, Les compétences interculturelles peuvent être résumé comme l'ensemble des savoirs c'est-à-dire connaissance d'une culture, le savoir de comprendre, le savoir d'apprendre, ainsi que le savoir de s'engager c'est-à-dire l'attitude à la réflexion critique sur le plan culturel.

4.7 Le dialogue des cultures :

Le terme de dialogue culturel désunit les aspects de l'identité commun aux personnes appartenant à une certaines sociétés et qui ont une certaine culture précise comme la majorité des formes d'identité, l'identité culturelle et socialement construite En d'autres termes les groupe forme d'abord ce qu'il approprie par exemple le fait de parler d'une langue particulière, de manger certains aliments et de respecter certaines pratiques religieuses.

Le dialogue culturel vise à réduire les stéréotypes et les préjugés en favorisant une meilleure connaissance et compréhension des autres cultures. Il remet en question les simplifications et les représentations essentialistes afin de promouvoir une vision plus nuancée et respectueuse de la diversité culturelle.

Ce que je dis de la cuisine, je pourrais l'étendre à bien d'autres aspects de la culture quotidienne. La musique par exemple. Là encore, il y a un foisonnement extraordinaire. D'Algérie nous parviennent souvent les nouvelles les plus révoltantes, mais il en émane aussi des musiques inventives, répandues par tous ces jeunes qui s'expriment en arabe, en français, ou en kabyle ; certains sont demeurés au pays, malgré tout, alors que d'autres sont partis, mais en emportant avec eux, en eux, la vérité d'un peuple, l'âme d'une culture, dont ils portent témoignage. (Maalouf.A.1998 :127)

4.8 La diversité culturelle :

C'est l'existence d'une grande variété de culture dans le monde aujourd'hui. La diversité culturelle permet et les compétences interculturelles exigent la compréhension de chaque culture comme une option sociale, la diversité culturelle exige et permet la capacité de transmettre à l'autre. En communiquant avec lui des informations sur sa propre culture et d'interpréter les informations concernant l'autre et sa culture.

La responsabilité interculturelle se constitue sur la compréhension acquise grâce aux compétences interculturelles dans le test de concept apparenté comme le dialogue interculturel, ethnique, La Dans les identités meurtrières la diversité culturelle favorise le dialogue interculturel en favorisant les échanges, la compréhension mutuelle et le respect des différences. Il offre l'occasion de découvrir et d'apprécier la richesse de la diversité culturelle, contribuant ainsi à créer des ponts entre les individus et les groupes de cultures différentes.

A ceux qui réagissent ainsi, j'ai constamment envie de dire : le monde d'aujourd'hui ne ressemble pas à l'image que vous vous en faites ! Ce n'est pas vrai qu'il est dirigé par des forces obscures, omnipotentes ! Ce n'est pas vrai qu'il appartient aux « autres » ! Sans doute l'ampleur de la mondialisation, comme la rapidité vertigineuse des changements, donnent-elles à chacun d'entre nous le sentiment d'être submergé par tout ce qui se passe, et incapable de modifier le cours des choses. Mais il est essentiel de se rappeler constamment que c'est là un sentiment extrêmement partagé, y compris par ceux que l'on a coutume de voir tout en haut de l'échelle.(Maalouf.1998 :144)

4.9 L'universalité :

L'universalité vise les éléments qui sont partagés à toute culture, comme la langue et les valeurs ainsi que les croyances et sans oublier la voix si elle est étroite ou bien entendu l'universalité et le respect des différences cultures qui sont un inévitables entre groupes.

Le lien entre la littérature et l'interculturalité :

On peut dire que la littérature est le miroir de la culture, car elle évoque toujours l'interculturalité dans les textes des différents romans et les différents ouvrages littéraires donc elle constitue un patrimoine qui a pour but de la préservation de l'héritage culturel d'un pays lorsqu'elle reflète les valeurs, la culture, et les civilisations.

Valeurs universelles : L'universalité met l'accent sur l'existence de certaines valeurs fondamentales qui transcendent les différences culturelles et sociales. Des valeurs telles que

La dignité humaine, la liberté, l'égalité et la justice sont considérées comme essentielles pour assurer le bien-être et le développement de tous.

Dans les identités meurtrières Maalouf précise que :

Parallèlement au combat pour l'universalité des valeurs, il est impératif de lutter contre l'uniformisation appauvrissante, contre l'hégémonie idéologique ou politique ou économique ou médiatique, contre l'unanimisme bêtifiant, contre tout ce qui bâillonne les multiples expressions linguistiques, artistiques, intellectuelles. Contre tout ce qui va dans le sens d'un monde monocorde et infantilisant. Un combat pour la défense de certaines pratiques, de certaines traditions culturelles, mais un combat perspicace, exigeant, sélectif, sans frilosité, sans frayeurs excessives, et constamment ouvert sur l'avenir. (Maalouf .A.1998 :125)

4.10 Le lien entre la littérature et l'interculturalité :

L'enseignement de langues présentes un domaine par excellence pour étudier l'interculturalité, en effet, la classe de langue présente un lieu idéal pour connaître et comprendre une autre culture, étant donné le croisement est le mixage entre la langue et la culture. Les objectifs visés par l'utilisation des textes littéraires pour étudier l'interculturalité et qu'une méthode utilisée dans des périodes précise. Un extrait de texte Était un document culturel, ou l'enseignant pourrait aborder suivant le contenu du texte, certains faits de société quand le racisme la pauvreté et d'autres phénomènes .qui peuvent servir de comparaison dans les différentes cultures, Celle de l'apprenant et celle du pays étranger. Le contact avec l'ailleurs et la rencontre avec l'autre par les données civilisationnelles Par des références aux réalités extra linguistiques Et extra textuel Qui permettent de construire Une compétence culturelle.

La littérature et la civilisation Peuvent se rencontrer en classe de langue Pour poursuivre le même objectif et faciliter à l'apprenant l'accès à la culture du nouveau pays.

5 . Les approches de l'interculturalité :

5.1. Approche essentialiste :

Les cultures sont considérées comme des entités distincte pluralité et immuables, avec leurs propres valeurs, croyances et comportements. Les différences culturelles sont perçues comme des obstacles à la communication et à la compréhension.

5.2. Approche relativiste :

Les cultures ne sont pas considérées comme des entités fixées, mais plutôt comme des constructions sociales fluides. Les significations et les valeurs culturelles sont relatives à leur contexte spécifique. L'accent est mis sur la compréhension des cultures en "fonction de leurs propres" termes.

5.3. Approche interactionniste :

Les cultures sont créées et négociées dans les interactions entre les individus et les groupes. Les identités culturelles sont dynamiques et évoluent constamment. L'accent est mis sur l'étude des processus de communication et de construction de sens dans les interactions interculturelles.

5.4. Approche critique :

Les approches antérieures sont critiquées pour leur manque d'attention à la structure de pouvoir et aux relations de domination. L'accent est mis sur la façon dont les cultures sont utilisées pour légitimer les inégalités et les injustices.

6. L'interculturel chez Amin Maalouf :

Dans son roman, Amin Maalouf a abordé des différents thèmes tel que l'empathie, l'humanisme, la réciprocité, la catégorisation, le rejet des extrêmes.

Dans son ouvrage : les identités meurtrières, il aborde l'appartenance religieuse selon lui elle devrait être remplacée par une autre religion qui la nomme comme étant : humaine, il parle aussi de la mondialisation. Et il explique comment la culture occidentale s'est imposée dans le monde. Exploration interculturelle

Il met l'accent aussi sur les conséquences du point de vue identitaire chez le citoyen musulman. Dans ce thème l'auteur prend le cas d'un homme né en Allemagne 2 parents turcs aux yeux de son pays d'origine il n'est pas allemand et en même temps il n'est plus vraiment turc alors il essaye de répondre à une question fondamentale qui est : pourquoi de telles personnes ne peuvent-elles pas assumer leur appartenance multiple ?

Je songe au cas d'un turc né il y a trente ans près de Francfort, et qui a toujours vécu en Allemagne dont il parle et écrit la langue mieux que celle de ses pères. Aux yeux de sa

société d'adoption, il n'est pas allemand ; aux yeux de sa société d'origine, il n'est plus vraiment turc. (Maalouf .A. 1998 : 9-10)

C'est-à-dire, là on trouve la notion de l'interculturalité, Et il évoque son souhait d'être multiples de culture c'est-à-dire avoir des cultures différentes à la fois une allemande et l'autre turc. Selon Amine malouf, Il faut se mettre à la place d'autrui et de comprendre ses sentiments et ses émotions En d'autres termes l'accepter comme un être humain et cela pourrait résoudre bien des conflits.

D'après lui aussi, l'appartenance à l'humanité et plus importante que l'appartenance à une longue identitaire c'est-à-dire être humain et comprendre les sentiments des autres et plus important d'être allemand au turc.

Il estime aussi que tout un chacun que tout un chacun devrait connaître au moins 3 langues, pour lui être humain suffit.

Aujourd'hui, toute personne a besoin, à l'évidence, de trois langues. La première, sa langue identitaire; la troisième, l'anglais. Entre les deux, il faut obligatoirement promouvoir une deuxième langue, librement choisie, qui serait souvent, mais pas toujours, une autre langue européenne. Pour chacun elle serait, dès l'école, la principale langue étrangère, mais elle serait bien plus que cela aussi, la langue de cœur, la langue adoptive, la langue épousée, la langue aimée..."(Maalouf .A.1998 :162)

Il utilise des termes comme : respect, ouverture, équité.

[...] Si, à chaque pas que l'on fait, on a le sentiment de trahir les siens, et de se renier, la démarche en direction de l'autre est viciée ; si celui dont j'étudie la langue ne respecte pas la mienne, parler sa langue cesse d'être un geste d'ouverture, il devient un acte d'allégeance et de soumission. (Maalouf.A.1998 : 53)

Il mit l'accent aussi sur l'importance de la richesse culturelle pour le développement de chaque individu selon lui tout sur la terre devrait s'échanger : cuisine ou ce qu'on appelle la gastronomie, la musique les arts multiple ainsi que les découvertes des lieux au monde.

Il propose des solutions pour éviter les conflits d'identité, il favorise toujours un juste milieu. Amin Maalouf, dans son ouvrage et en quête l'identité ou En d'autres termes et essaye de répondre à la question fondamentale du monde :

Comment comprendre la notion d'identité aujourd'hui ?

Il affirmait que sa raison décrire était de saper le mur de détestation entre européens et africains, entre Occident et islam. et entre juifs et arabes. il est partagé donc entre diverses appartenances à cause de son expérience d'immigration Il explique en partie sa pensée : celle d'une identité suprême, ou d'autres termes l'identité humaine Une identité d'égalité avec les autres ,Et celle d'ouverture des identités nationales à tout migrant enfin le but est d'essayer de comprendre l'autre et éviter le jugement par rapport sa langue d'origine ou sa religion. Depuis la modernité, la conception de l'identité et conçu comme une entité stable et fixe de l'existence et du positionnement de soi envers l'autre, a subi beaucoup de changements, l'identité vue comme une affirmation de soi-même à lisser sa classe à une vision plus décentraliser, dispersé, fluctuante et flexible où le sujet conscient se dissolue avec l'arrivée de post-modernisme. La conception postmodernisme de l'identité renforce toutes sortes de catégorisations, le classement d'emprisonnement et de fermeture dans un cadre rigide de positionnement identitaire où les appartenances sont porteuses de jugement, de préconceptions sur les individus. La notion de l'identité est devenue plus dynamique, donc ventes et rêver une dimension de devenir soi toujours sa différenciait est en action perpétuelle l'histoire de la littérature qui relie les individus les uns aux autres cette interrelation se fait ressentir dans la littérature grâce à une ouverture vers l'altérité englobant tous les éléments constitutifs des vergers et convergés Dieu sujet narrateur auteur lecteur à la fois. donc la littérature devient le lieu de rencontre de tous ces constituants les identitaire à travers la narration et l'écriture Quant au matériel linguistique et culturel. La notion de l'identités st le cri lancé contre un ethnocentrique mortel, pur et idéalisé depuis le mois dernier Ime et favorise maintenant la différence, l'altérité et la décentralisation de l'individu moderne enfermé dans le cliché linguistique et culturelle dont il est héritier pour laisser la porte grande ouverte.

La littérature est un moyen d'affirmer au-delà de désordre les identités non seulement de l'auteur mais aussi celles du lecteur, dans notre recherche nous entamons à investir sur la quête identitaire chez Amine malouf et trouver des réponses à des questions suivantes :

Comment est-elle conçue l'identité chez Amine malouf dans son œuvre

Intitulé les identités meurtrières ?

Que sont les moyens par lesquels Maalouf décentralise la conception de l'identité vue sous une dimension de devenir soit en action perpétuelle ?

Comment Maalouf a réduit toute sorte ethnocentrique due à la notion de l'identité à travers son écriture ?

En quoi le discours de Maalouf est-il interculturel ?

Sous cet angle, nous essayerons de clarifier une série de questions concernant l'identité en ce qui concerne son affrontement avec l'altérité, les raisonnements sous-jacentes de nos manières d'appréhender le monde. Cette étude tente d'investir le remplacement chez Amin malouf de la quête identitaire par le souci de l'art et de littérature, l'écriture de de malouf prise le silence meurtrier est écrit pour la revendication d'un monde plus égalitaire. (L'Harmattan.2000 :224)

.L'identité : l'ouverture sur l'altérité.

Faute de pensée l'autre, on construit l'étranger.

La définition étymologique du mot identité du latin comme ce qui reste du même au cours du temps, en outre l'analyse de la subjectivité et de soi va provoquer l'émergence d'une nouvelle problématique, celle de l'identité du moi comme processus social. le moi devient ce port d'une identité pour soi qui se construit au cours de la vie et qui est plus ou moins reconnu par les autres. Donc l'identité n'est pas définie une fois pour toutes, elle est plutôt une notion qui change au cours de la vie de l'individu.

La construction de l'identité définit l'identité comme : la façon dont l'être humain construit le rapport personnel avec l'environnement.

Cette définition attire notre attention puisqu'elle contient trois dimensions de l'identité qui sont d'une importance primordiale : L'identité est un rapport, ce n'est pas une qualité intrinsèque qui existerait en soi, en absence de tous les autres. Parce que l'identité est avant tout relationnelle, elle est sujette de changement quand les circonstances modifient le rapport au monde. Cela signifie elle n'est pas donnée une fois pour toutes, elle est construite.

Ces constatations démontrent que les d'entités soient un phénomène construit tout au long de la vie de l'individu dans un rapport avec l'autre et l'environnement.

Donc l'identité ne peut pas être réduite à un processus de simple d'individualisation au niveau psychique ou bien au contraire de socialisation au sein d'une société. Elle ne peut pas être considérée comme un concept qui divergent de l'autre constituant le trait immuable de l'individu, mais plutôt comme une ouverture vers l'autre qui efface le sentiment de nos appartenances, de l'aliénation de l'étrangeté et de l'assimilation.

La culture : l'élément langagier de socialisation.

L'appartenance à une culture et originale d'un souci d'intégration sociale, pour se rattacher à une culture ou à une identité dès les individus acquièrent une langue dans une société qui réduit la marginalisation et facilite la communication Interactionnel.

Langue et le produit d'une culture Dans spécialité et son domaine, l'identité singulière, lorsqu'elles se tournent vers la langue pour exprimer et communiquer, et même pour mettre mentalement en forme de jugement abstrait, un compte condition de possibilité l'appartenance à une culture.

Les apports entre la langue et la culture sont très étroites, on ne peut pas considérer une culture sans langage, ni un langage sans culture.

Le langage renforce les liens culturels et en revanche la culture et le moyen de transmission des diverses langues.

L'interculturalité, Le vecteur de la Décentralisation :

L'interculturel, se faire face à l'autre, non pas pour l'affronter, mais pour le compléter, pour vivre en parallèle avec lui, l'écouter, s'ouvrir construire le dialogue Avec lui, toutes les cultures sont égales, s'observe, ça inspire, mutuellement, l'interculturalité, c'est des langues cultures qui se croisent qui se veulent comprendre. Dans un échange interculturel, il n'y a pas de centre dans tout sans racine, le centre est disséminé et le soir rencontre l'autre dans un rapport non pas correspond mais plutôt mutuel. l'interculturalité dépasse les frontières linguistiques, culturelles ça c'est Anne pour arriver à une décontractions d'une contre ethnocentrisme Cela contribue à la sublimation de la diversité culturelle qui fortifie non seulement le sentiment d'être connu par la société et aussi diminue les chocs identitaires : racisme, violence et marginalisation des classes sociales Diverses originaires des traits linguistiques littérales ethnocentrisme le texte littéraire : un lieu de rencontres des identités multiples

la plupart du temps elle était rature fait appel à des réalités culturelles et les moustiques de plus en plus complexes dans un tissu scindé par non seulement l'identité du lecteur mais aussi celle de l'écrivain, néanmoins la matière, le texte littéraire devienne le fond de l'échange interculturel et même intra culturel.

La voile ultérieure est un temps polyphonique d'où l'uniformisation et exclu. Elle est ce cri lancé contre la violence.

Les identités meurtrières il œuvre dans laquelle il traite la question de ses appartenances et celle des autres quand il indique dans son livre qu'il est né au Liban et y a vécu jusqu'à l'âge de 27 ans et sa langue maternelle et arabe, il déclare que :

L'identité ne se compartimente plus elle ne se répartit ni par moitié ni par tiers mais par plage cloisonnées, je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule faite de toutes les éléments qui l'ont façonnée. (Maalouf. A .1998 :8)

L'appellation meurtrière et constituer à la réduction de l'identité à une seule appartenance qui positionne les hommes dans une attitude partielle, intolérante, quelquefois suicidaire et les transforme en tueur.

Dans les communautés divisées se trouve un certain nombre d'hommes et de femmes qui portent en eux des appartenances contradictoires qui vivent à la frontière entre 2 communautés opposées. Selon l'auteur du roman, les identités deviennent meurtrières lorsqu'on s'enferme dans une conception tribale de l'identité. , contre celle-ci, chaque être doit s'adapter profondément aux conquêtes que les êtres humains ont fait de leurs droits pour éviter l'idée que les violences sont une errance à la nature humaine.

On se positionne par rapport au regard de l'autre et la plupart du temps on ignore comment est affranchir les frontières ou les barrières parmi nos appartenances qui sont originaires des hiérarchies violentes entre les termes spécifiant ces apparences et constituant de l'identité. Alors le concept de l'identité et en pleine action perpétuelle, il décentralise ou pas une série de questions sur les problèmes de l'immigration, de l'appartenance religieuse positionnée historiquement, de tissage identitaire et culturel.

Identité collective :

L'identité collective s'est formée depuis l'Antiquité, lorsque des groupes humains se sont regroupés pour créer des tribus après la découverte de l'agriculture et de l'irrigation. Ici, l'homme a commencé à réaliser l'étendue de sa faiblesse individuelle, alors il est devenu plus fort avec sa tribu et a tenu à la protéger, ce qui l'a amené à s'opposer aux autres tribus et à se sentir menacé et peu sûr de lui. L'affiliation tribale et ethnique est devenue l'un des exploits, comme en témoignent les poèmes de fierté tribale chez les Arabes, la glorification de la généalogie et des ancêtres.

Le concept de tribalisme (identité collective) existe toujours et ses adhérents représentent une majorité croissante, bien que les schémas et les formes aient changé. Il y a le tribalisme intellectuel qui embrasse une idéologie et ridiculise et contrarie les autres, le pilier

de leur pensée, et l'autre est l'ennemi juré qui se cache en eux. Il y a le tribalisme religieux, dont les adeptes croient qu'ils sont les justes qui ont rencontré les gens du Paradis qui sont à l'abri du tourment de Dieu, tandis que d'autres-même s'ils ont atteint des degrés spirituels élevés – sont les égarés tourmentés qui doivent être exclus, dont certains sont nécessaires et tués par l'adoration, et aucune pitié ne leur est permise.

Il semble qu'il y ait un dualisme de pensée qui prévaut sur l'identité collective (tribalisme), ce qui est acceptable pour les groupes extrémistes et les groupes terroristes, en raison de son ton justifié de violence, et il est également acceptable pour les opposants à l'autre opinion, les méprisants rigides d'autres doctrines. Afin de sortir du couloir étroit du tribalisme dans la vaste étendue de l'univers, l'identité individuelle doit prévaloir après que nous ayons compris ce qu'elle signifie.

La langue parlée ou écrite, Être un véhicule de l'identité collective d'un groupe linguistique donné. Le choix ou le rejet du Français ? Dans le contexte De l'auteur. Devient Un choix stratégique, Car l'enjeu devient plus structurel que stylistique. Evaluation est faite alors sur une Base de survie ou d'appartenance de tel ou tel Groupe.

Dans cette étude, on prend le cas de l'auteur.

En analysant. Les identités meurtrières. Je propose pour cela. De réfléchir dans ce qui suit sur ce qu'écrire en français. Veut dire pour un écrivain francophone D'origine arabe.. Tel Que notre Écrivain. Le recours aux Français. Par la minorité chrétienne du Liban. Faire aller, protéger contre les Arabes. Longue dominante. De la majorité musulmane.

Autrement dit pendant que les musulmans considèrent le français comme langue du colonisateur. Les majorités chrétiennes le considèrent comme langue de libérateur.

C'était cependant un avantage politique inappréciable et un honneur envié que de grouper comme autrefois autour de l'hégémonie française

Les catholiques du monde entier et d'exercer ce droit séculaire que ne considère les capitulation il est traité international de protéger les chrétiens d'Orient d'être le mandataire de l'Église dans ses vastes régions, ou catholique et synonyme de français ou toute question religieuse qui relèvent de la nation protectrice de présider ainsi aux intérêts supérieurs de la civilisation chrétienne dans le monde. En d'autres termes l'usage du Français au Liban était un choix identitaire c'est la survie de tel ou tel groupe ethnique et religieux qui déterminent le recours à telle ou telle langue à titre d'exemple. Amine Maalouf on choisissant e français comme un moyen d'expression écrite réclame l'appartenance culturelle et linguistique à un

certain groupe minoritaire qui constitue un composant fondamental de la société libanaise Multiculturel pour écrire en français les groupes Minoritaire Chrétien mais aussi la bourgeoisie confirme leur statut bourgeois catholique francophone. L'apprentissage de la langue française devient. Dès lors ? Pour cette Communauté un moyen de culture et de promotion sociale: écrire en français égal écrire en bourgeois écrire en riche écrire en élève privilégié d'école privilégiée ou l'on peut cher la gloire de devenir un sou bourgeois d'un certain Occident.

Des familles qui parlent en français Dans le Liban deviennent depuis des siècles un pouvoir économique et politique par contre ce qui arrive en France pour suivre à la guerre la violence ,la pauvreté et la discrimination vient le souci d'être accueilli par une langue et une culture qui sont différentes de leurs il souffre ainsi le sentiment d'être coupé de leur pays et de leur langue native mais aussi de la rupture avec soi-même et avec une écriture dont on ne veut plus il faut toutes commencer de nouveau apprendre la langue de l'autre la maîtriser s'est introduit a la société de l'autre ? Et ce dentier en français pour être en cohérence avec le peuple français.

Le fait d'être Français Je le partage avec une soixantaine de 1000000 de personnes le fait d'être libanais je le partage avec 8 à 10000000 de personnes en comptant le diaspora mais le fait d'être à la fois français et libanais avec combien de personnes est-ce que je le partage quelques milliers tout au plus. (Maalouf. A .1998 : 25)

Toute langue et l'expression d'une société tandis que toute société est l'expression d'une certaine catégorie idéologique .on ne saurait considérer la langue comme un objet autonome, sans tenir compte des conditions d'utilisation sociale des mots.

Le langage n'est pas un dictionnaire relié à une grammaire .le langage est une expérience de l'énonciation, singulière et personnelles du sujet de l'ensemble des énoncés d'une société. Tout lecteur, dans la construction de son énoncé est sensible à l'ambiance discursive. Au Liban, les membres des minorités chrétiennes bénéficient de statut social pour avoir un accès facile à la langue française. C'est au Liban que l'enseignement du français fût organisé de la façon la plus ancienne et la plus systématique .Dans des textes ouverts au bruissement des autres langues, l'utopie d'une Babel émerge de nouveau .ce qui caractérise notre temps c'est l'imaginaire de toutes les langues du monde. aujourd'hui, même quand un auteur ne connaît aucune autre langue, il tient compte, qu'il sache ou non, de l'existence du bilinguisme et de plurilinguisme qui se présente forcément pendant le processus de l'écriture relation étroite entre la langue et la culture est toujours évoqué dans les ouvrages littéraires .

Comment vivre sereinement sa spiritualité au moment où la religion est accusée de tous les maux ? Comment se dire dans sa langue natale lorsque l'importance de celle-ci est minorée par l'hégémonie d'une langue globale ? Comment continuer à se réclamer des doctrines socialistes après la chute du mur de Berlin ?...

Les balises sont évanescentes et les repères fuyants car ces interrogations appellent des remises en cause nécessaires puisque l'identité est en perpétuelle modification.

L'identité, nous rappelle Maalouf, est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent pas à ceux qui figurent sur les registres officiels, tels que l'appartenance à une religion, à une nationalité, à une communauté linguistique, à une famille...

Il est vrai, d'après l'essai de cet écrivain, qu'elle est fondamentalement cela, mais qu'elle est aussi autre chose. Elle est l'altérité et la similarité, le communautaire et l'universel, le culturel et l'interculturel, le spécifique et le global. Le monde étant devenu étroit par la grâce des développements technologiques, économiques, sociaux et militaires ; l'identité se modifie sans cesse, à une vitesse à laquelle elle n'était pas habituée durant les siècles précédents.

Si un individu, dans sa manière d'afficher son identité continuait à s'opposer au rythme de cette modification obligée, il serait en inadéquation avec la modernité, qui est définie comme étant un fait sans précédent dans l'Histoire de l'humanité, puisque, si durant les siècles passés, les civilisations prédominaient à tour de rôle, depuis la révolution industrielle, la civilisation occidentale s'est imposée de manière irréversible par rapport aux autres modèles qui régressent inexorablement et deviennent archaïques.

Ce phénomène de l'histoire déstabiliserait les individus qui, rejetés à la périphérie de la nouvelle norme, verseraient inéluctablement dans l'ostentatoire en brandissant de manière dramatique l'héritage culturel de leurs sociétés traditionnelles. D'autres individus, par contre, concilient fort bien, dans cette mutation historique, le culturel et l'interculturel et pilotent leur identité de manière à éviter la négation de soi et de l'Autre. Cette manière d'être au monde serait aisément réalisable dans ce qu'il est communément appelé « la mondialisation ».

La question de l'identité est cernée à plusieurs interprétations péremptoires depuis l'émergence de la société moderne. Elle a été initialement considérée comme un moyen de s'affirmer envers l'Autrui. Les constituants de l'identité formaient ce qui différenciait le soi de l'autre et de même ce qui le rendait similaire de l'autre. Cette différenciation et similitude étaient originaires d'une opération de centralisation qui se cristallisait comme « une identité » apte d'un fondement stable, fixe et pétrifiant. Alors qu'avec l'arrivée d'une ère postmoderne

tout sorte de tache de centralisation s'est dégagée pour laisser la place à un jeu de décentralisation et de mouvance. Cette dynamique s'est fait ressentir le plus dans la littérature. La littérature est devenue un champ dans lequel « l'identité » se revêt plusieurs dimensions qui s'ouvrent vers une déterritorialisation et une différenciation. Cette étude porte sur la quête de l'identité chez Amin Maalouf à partir d'une écriture de l'interculturel qui renforce l'idée d'une dimension intersubjective inhérente à toute question identitaire. Le discours littéraire chez Maalouf sera décomposé profondeur avec une méthode d'analyse contextuelle et thématique à partir de son œuvre intitulée « Les identités meurtrières » dans laquelle il décortique la question de l'identité par toute une série de raisonnement éthique, esthétique, social, et linguistique. La culture était depuis toujours le reflet de l'âme

A l'inverse, dès lors qu'on conçoit son identité comme étant faite d'appartenances multiples, certaines liées à une tradition religieuse et d'autres pas, dès lors que l'on voit en soi-même, en ses propres origines, en sa trajectoire, divers confluent, diverses contributions, divers métissage, diverses influences subtiles et contradictoires, un rapport différent se crée avec les autres, comme avec sa propre tribu. (Maalouf. A.1998 : 40)

L'auteur souligne la diversité des identités humaines et que, selon les situations, différentes affiliations (nationales, religieuses, classes sociales, etc.) peuvent être considérées comme dominantes. Il montre aussi que les conflits mondiaux sont souvent le résultat de tensions entre ces différentes affiliations, et que l'importance accordée à chacune peut varier en fonction de la situation et de la menace perçue. Bref, il invite à réfléchir sur la complexité et la fluidité de l'identité humaine, il dit:

Toutes les époques, il s'est trouvé des gens pour considérer qu'il y avait une seule appartenance majeure, tellement supérieure aux autres en toutes circonstances qu'on pouvait légitimement l'appeler « identité ». Pour les uns, la nation, pour d'autres la religion, ou la classe. Mais il suffit de promener son regard sur les différents conflits qui se déroulent à travers le monde pour se rendre compte qu'aucune appartenance ne prévaut de manière absolue. Là où les gens se sentent menacés dans leur foi, c'est l'appartenance religieuse qui semble résumer leur identité entière. Mais si c'est leur langue maternelle et leur groupe ethnique qui sont menacés, alors ils se battent farouchement contre leurs propres coreligionnaires "(Maalouf.A.1998 : 19-20)

« Les bras ouverts », l'auteur est symbolisé de l'ouverture et la disponibilité, et « la tête haute » représente la confiance et la sécurité. Ces deux traits sont nécessaires pour établir des relations positives et enrichissantes avec les autres.

Pour aller résolument vers l'autre, il faut avoir les bras ouverts et la tête haute, et l'on ne peut avoir les bras ouverts que si l'on a la tête haute. ."(Maalouf.A.1998 :53)

Maalouf met l'accent à des personnes vivant avec des identités multiples ou conflictuelles, souvent aux frontières de différentes communautés et groupes sociaux. Ces personnes seraient en proie à des divisions ethniques, religieuses et autres, et pourraient avoir de multiples identités. Cela signifie intégrer différents aspects de votre identité et vivre en harmonie sans tomber dans le fanatisme. En d'autres termes, ils peuvent évoluer entre différentes affiliations sans devenir extrémistes.

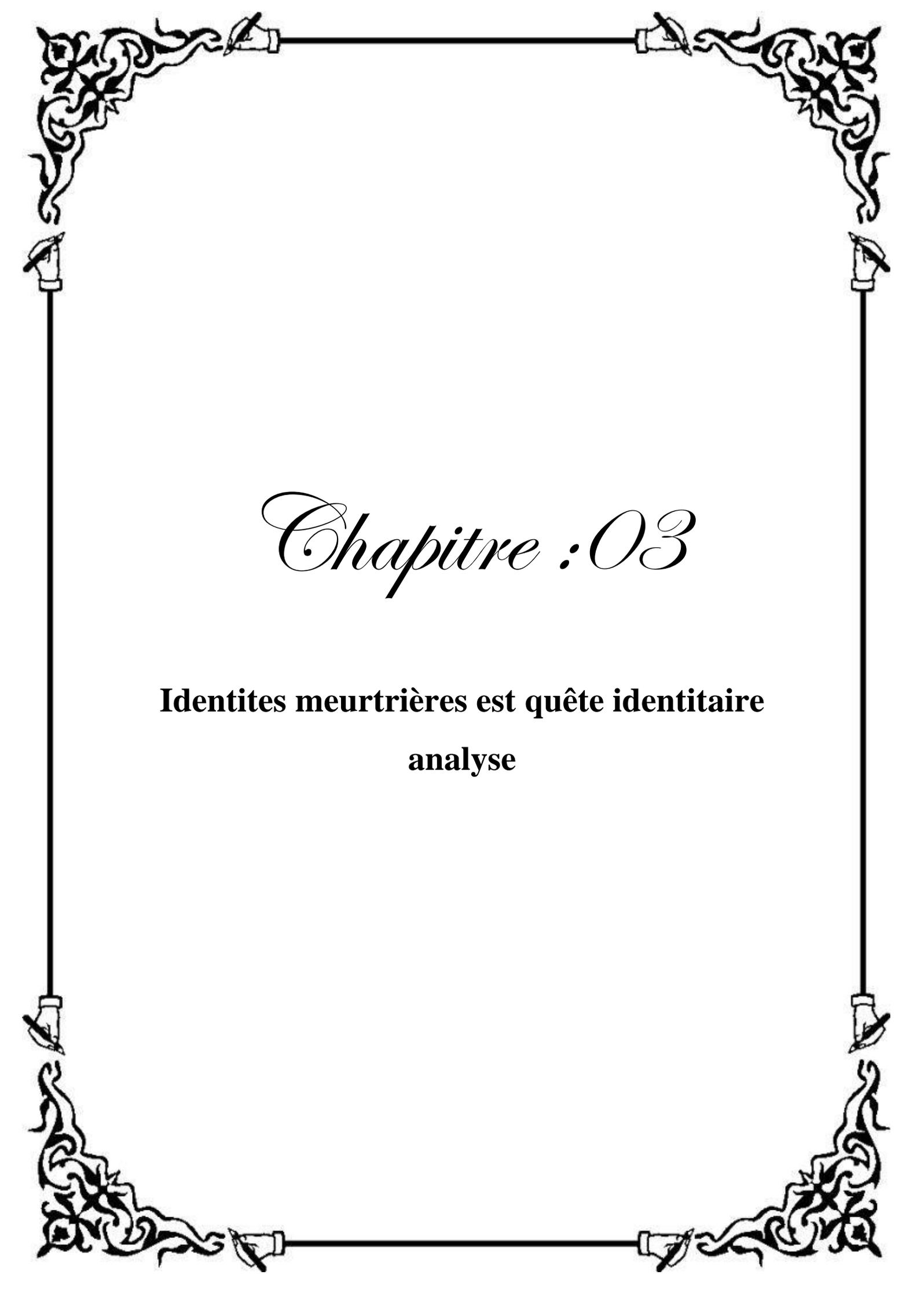
Oui, partout, dans chaque société divisée, se trouvent un certain nombre d'hommes et de femmes qui portent en eux des appartenances contradictoires, qui vivent à la frontière entre deux communautés opposées, des êtres traversés, en quelque sorte, par les lignes de fracture ethniques ou religieuses ou autres. [...] ne se retrouveront jamais du côté des fanatiques s'ils parviennent à vivre sereinement leur identité composée. (maalouf.A.1998 p 45)

Maalouf explique comment la culture occidentale s'est imposée. Il commente également les conséquences du point de vue identitaire qui en découlent chez les musulmans. De ces répercussions, il exclut catégoriquement le fanatisme religieux et explique son raisonnement.

Mais en agissant ainsi, pense A. Maalouf, on installe un extrémisme face à un autre en privilégiant et en mettant en avant un trait identitaire parmi tous les autres. Dans la plupart des cas, c'est l'appartenance religieuse qui est brandie. Appartenance religieuse et non religion car « les besoins de spiritualité peuvent très bien être dissociés des besoins de communautarisme ». Existerait-il alors une solution pour dépasser ces différences meurtrières ?

L'essai d'A. Maalouf, qui renvoie dos à dos modernistes et traditionalistes, n'est pas seulement empreint d'inquiétudes ; il est aussi porteur de deux héritages culturels, nous rappelle l'écrivain ; l'un vertical, qui nous provient de notre passé et de notre origine, l'autre horizontal, qui nous arrive de l'Autre et de notre temps.

« Dompter la panthère » consisterait donc selon A. Maalouf, dans le fait de concilier les deux axes identitaires afin de tenter une synthèse et aller vers le transculturel, espace où chacun « devrait pouvoir assumer, la tête haute, sans peur et sans rancœur, chacune de ses appartenances, chaque élément constitutif de son identité.



Chapitre : 03

**Identites meurtrières est quête identitaire
analyse**

Identités meurtrières est quête identitaire analyse

.L'identité Meurtrière chez Amin Maalouf

Dans ce chapitre nous avons commencé par explorer le concept d'identité meurtrière et la quête identitaire chez Maalouf, ensuite nous avons examiné la relation entre l'interculturalité et la quête identitaire, nous avons aussi défini la double culture, la conception tribale de l'identité et l'identité unique, nous avons analysé l'identité ouverte, les appartenances multiples, la relation à l'autre en lieu avec la mondialisation et ses impacts de l'histoire et la culture des hommes .

Pourquoi l'identité continue-t-elle d'être la racine du meurtre et le sujet de l'histoire ? Plein de souffrance ?

Le problème vient des commentaires pervers et meurtriers porteurs de germes. Depuis lors, Les enfants sont contraints de travailler par leur famille dès leur plus jeune âge. Il reçoit les croyances familiales et apprend la langue du côté maternel elle pratique les rituels de ses ancêtres hérite de leurs peurs développe des préjugés.

Le ressentiment crée un sentiment d'appartenance qui alimente et localise la blessure.

Pour le meilleur ou pour le pire, j'apprends des conflits entre moi et les autres.

Maalouf croit fermement que ce type d'éducation tribale divise l'humanité. Des sociétés et des communautés diverses et pluralistes qui s'accrochent à une identité unique par habitude et par habitude. Le manque d'imagination et la résignation conduisent à un drame déroutant L'avenir de ces entreprises. Réduire l'identité à une seule adhésion, c'est placer les gens dans une seule adhésion Leurs attitudes sectaires, partisans et parfois suicidaires en font des meurtriers. Maalouf conditions:

Il me semble que le monde a besoin aujourd'hui d'une nouvelle conception de l'identité. Jusqu'ici, on pouvait se satisfaire de la conception traditionnelle, qui consiste à considérer qu'il y a, pour chacun, une appartenance essentielle, le plus religieuse, nationale, ou ethnique, et que toute autre appartenance est secondaire ; la conception que je préconise est celle qui consiste à assumer l'ensemble de ses appartenances, sans considérer qu'elle s'excluent les unes et les autres . (Maalouf.A.1998 :157)

Quête identitaire

La recherche d'identité fait référence au processus par lequel les individus explorent, interrogent et construisent leur propre identité : leurs perceptions d'eux-mêmes, leur appartenance à un groupe social, culturel, ethnique ou national et leur place Massu. Dans le monde. Ce processus de recherche et de construction identitaire peut être influencé par divers facteurs, tels que les expériences personnelles, les interactions interculturelles, les valeurs familiales, les croyances religieuses et les traditions culturelles.

La vision d'Amin Maalouf de l'exploration de l'identité est une approche ouverte d'esprit qui nous guide pour embrasser la diversité, interagir avec les autres et nous construire en tant qu'individus uniques au sein d'une société pluraliste et interconnectée. Il dit:

C'est un peu ce que j'avais l'ambition de dire, dans ce livre, à propos du désir d'identité. Qu'il ne doit être traité ni par la persécution ni par la complaisance, mais observé, étudié sereinement, compris, puis dompté, apprivoisé, si l'on veut éviter que le monde ne se transforme en jungle, si l'on veut éviter que l'avenir ne ressemble aux pires images du passé, si l'on veut éviter que dans cinquante ans, dans cent ans, nos fils ne soient encore obligés d'assister, comme nous impuissants, aux massacres, aux expulsions, et autres «purifications» d'y assister, et quelquefois de les subir. (Maalouf.A.1998 :165)

Relation entre l'interculturalité et quête identitaire :

La relation entre l'interculturalité et quête identitaire est complexe .L'interculturalité fait référence aux interactions entre différentes cultures qui peuvent soulever des questions sur sa propre identité. Les personnes impliquées dans des interactions interculturelles doivent souvent réfléchir à leur propre identité, explorer leurs origines culturelles et négocier leur place dans un monde diversifié. Par conséquent, l'exploration identitaire peut être influencée et enrichie par des expériences interculturelles, offrant ainsi des défis et des opportunités pour construire des identités plus complexes. Dans les identités meurtrières les deux concepts sont liés. Maalouf dit :

Pour les uns et les autres, j'insiste. Il y a constamment, dans l'approche qui est la mienne, une exigence et souci _ qui est à la fois souci d'équité et souci d'efficacité. C'est dans cet esprit que j'aurais envie de dire «aux uns» d'abord : «Plus vous vous imprégnez de la culture du pays d'accueil, plus vous pourrez l'imprégner de la vôtre »; puis «aux autres »:«Plus un immigré sentira sa culture d'origine respectée, plus il s'ouvrira à la culture du pays d'accueil. (Maalouf.A.1998 : 51)

L'identité a deux faces, une face culturelle et une face multiculturelle, par exemple, dans le roman étudié à ce sujet, l'écrivain en a fait le visage de plusieurs monnaies différentes .d'une part, cela signifie qu'une personne conserve les éléments de son identité, et d'autre part, cela signifie qu'elle accepte l'autre en acquérant des habitudes culturelles adaptées à son identité, qui se développe pour une autre société et un radicalement différent environnement. As c'est le cas de notre écrivain, qui est d'origine libanaise et a grandi en France, ce qui lui a fait acquérir les cultures arabes orientales et la bourgeoisie européenne française.

Comme nous l'avons dit précédemment, le multiculturalisme est une sorte d'appartenance et de coexistence dans le monde, où dans chaque pays, nous trouvons des étrangers et des résidents locaux qui échangent des cultures et coexistent entre eux, par

exemple des Africains et des Marocains vivant en France malgré leur culture et traditions différentes, ce qui rend la dualité de la culture inévitable dans le monde moderne.

L'identité sous ses multiples facettes a toujours été une source de controverse et un sujet de recherche pour de nombreux écrivains et auteurs, dont Amin Malouf, qui a développé le concept d'identité dans la littérature française dans tous ses sens psychologiques et idéologiques, sans oublier l'aspect culturel, où il a reconnu la nécessité de se débarrasser de l'idée de religion et de doctrine et de se tourner vers l'idée d'humanité car elle est plus importante que tout. Selon lui, être un être humain est plus important qu'être musulman, chrétien ou Juif.

Pour cela, notre livre vise à aborder le concept d'identité et le rôle du biculturalisme dans la construction de la personnalité d'un individu selon toutes ses normes en mettant en évidence le conflit dans le personnage du protagoniste, qui a des origines turques et vit dans le pays d'Allemagne, quelque chose qui l'a fait vivre comme un monstre, ni il n'est turc pour les Turcs ni il n'est allemand pour les Allemands, et à partir de là, nous comprenons l'indignation de l'écrivain face au concept d'identité en termes de langue et en termes d'origine, il est d'origine libanaise, mais un locuteur de français, C'est le reflet de ses luttes d'enfance sur son livre.

La double culture :

Avoir une double culture c'est avoir deux visions du monde qui s'offrent à nous, deux modes de vie, parfois deux langues, des traditions diverses (culinaires, religieuses, vestimentaires, politiques...). Avoir une double culture, c'est donc avoir une plus grande liberté de choix de nos jours, les adoptions internationales représentent, d'après le Gouvernement, plus de 80% des adoptions en France. Ces enfants sont parfois recueillis par des parents issus du même pays d'origine ; d'autres perdront quant à eux tout contact avec leur culture natale s'ils ne font pas l'effort de la maintenir ou de la réacquérir.

Les enfants adoptés à l'étranger font donc face à une double culture – et parfois plus selon l'héritage culturel que leur transmettront leurs parents adoptifs – pas toujours facile à s'approprier.

Nous ne recherchons pas ce que nous ne connaissons pas. Une personne n'ayant connu qu'une seule culture va bien souvent se cantonner au modèle qu'elle a toujours connu. Au contraire, posséder une double culture permet de choisir ce qui nous plaît le plus, quels

éléments nous conviennent le mieux. Notre libre arbitre s'en voit renforcé. Et en faisant ces choix, nous nous découvrons un peu plus.

La question de l'obtention de deux identités était l'un des sujets problématiques du roman d'Amin Maalouf, où il a longuement parlé de la double identité et de son importance dans la construction de sa personnalité et du rôle de la société dans l'effacement et la preuve de la personnalité avec l'impact de l'ouverture de la société sur le multiculturalisme contribue à la formation d'individus capables de faire face au racisme, à l'intimidation et aux phénomènes sociaux qui détruisent les individus et les communautés.

Notre étude s'inscrit dans un champ de recherche touchant au plus près à des questionnements relatifs au phénomène de la mondialisation et à l'entrecroisement des identités, des cultures et des langues. Le besoin de se situer par rapport à l'autre, d'affirmer son identité appartient à tout individu, toute collectivité, toute culture. Cela devient de plus en plus complexe dans la fluidité du monde contemporain.

Nous proposons d'étudier la manière dont Amin Maalouf approche et interprète la question identitaire, dans *Les identités meurtrières*¹, en partant de sa propre expérience. Maalouf interroge et remet en question la notion d'identité, pour la déconstruire, parce que comme il l'écrit : « Nous croyons tous savoir ce que ce mot veut dire, et nous continuons à lui faire confiance même quand, insidieusement, il se met à dire le contraire. ».

L'auteur, emblème lui-même d'une complexité identitaire et d'une multiplicité d'appartenances, part de son vécu pour étayer une analyse d'un phénomène plus large. Pour mieux comprendre le sens de son travail, nous commençons par dresser un portrait succinct de l'écrivain, en essayant de retracer sa trajectoire. Nous allons ensuite prendre en considération la notion d'identité pour la resituer à la croisée de plusieurs disciplines, en nous référant à des théoriciens avec divers horizons. Ensuite, nous focaliserons notre attention sur le contexte sociohistorique, propre à Maalouf, reflétant l'identité de l'Orient et ses relations avec l'Occident, en soulignant les raisons qui l'ont amené à s'occuper de cette question urgente et, actuellement, de plus en plus brûlante. Notre démarche vise à mettre en lumière l'ancrage de la crise identitaire dans la réalité, par le biais de thèmes d'actualité à savoir la mondialisation, l'altérité, l'étrangeté, la marginalisation et l'interculturalité, thèmes récurrents chez Maalouf. Nous voulons explorer comment dans ses écrits, l'auteur cherche une conciliation et des façons de réfléchir des identités.

Comment comprendre la notion d'identité aujourd'hui, dans un monde hyper connecté et globalisé ? C'est la question à laquelle tente de répondre cet essai d'Amin Maalouf, qui se veut un plaidoyer humaniste en faveur de l'ouverture des hommes les uns aux autres et du métissage culturel, à une époque où la mondialisation suscite des inquiétudes et provoque par réaction la résurgence de l'exclusivisme identitaire, en particulier religieux – qui se révèle bien souvent mortifère.

À la fin de son discours de réception à l'Académie française en 2012, Amin Maalouf affirmait que sa raison d'écrire était de saper le « mur de détestation entre Européens et Africains, entre Occident et Islam, entre juifs et Arabes »

L'auteur est en effet partagé entre diverses appartenances, lui qui a vécu sur les deux rives de la Méditerranée et qui refuse de « [s]'amputer d'une partie de [lui]-même » en choisissant une seule identité nationale. Son expérience des migrations nourrit d'ailleurs son œuvre, et explique en partie sa pensée : celle d'une identité suprême, l'identité humaine, dans laquelle chaque langue et culture est valorisée à égalité avec les autres ; et celle d'une ouverture des identités nationales à tout migrant souhaitant y adhérer.

Le but de cet essai est de comprendre quelles sont les logiques qui poussent certains acteurs à commettre des crimes au nom de leur identité religieuse, ethnique ou nationale. L'auteur aborde également le rôle que peut jouer la mondialisation dans l'exacerbation des comportements identitaires, ou a contrario dans le rapprochement des différentes cultures et communautés.

L'auteur part d'un constat très simple : à tout immigré, on demande s'il se sent « plutôt » de l'identité de son pays d'origine, ou de l'identité de son pays d'accueil. Comme si toute personne était sommée de choisir entre telle et telle appartenance. On considère d'ailleurs par habitude de pensée qu'une personne a une identité, au singulier, semblable à celle qui est inscrite sur ses documents administratifs, et qui constitue son essence profonde.

C'est dans cet esprit que j'aurais envie de dire « aux uns » : d'abord « plus vous imprégnez de la culture du pays d'accueil plus vous pourrez l'immigrer de la vôtre » puis « aux autres » plus un immigré sentira sa culture d'origine respectée, plus il s'ouvrira la culture du pays d'accueil, (Maalouf.A.1998 : 51)

Mais que reflète au fond ce terme d'« identité » ? Pour Maalouf, c'est d'abord « ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne » (Maalouf .a.1998 : 16). Paradoxalement, une identité est ce qui nous rapproche de divers groupes humains, mais également ce qui nous rend unique. Car l'identité d'une personne n'est pas innée, elle a à voir

avec son libre arbitre. Elle peut être liée à l'appartenance à une nationalité, une tradition religieuse, un groupe ethnique ou linguistique, une institution, une famille, un milieu professionnel ou social, mais elle est aussi façonnée par un certain nombre d'évènements et d'éléments de contexte, de choix qui se mélangent selon un « dosage précis » : région, quartier, groupe d'amis, entreprise, parti, passions, préférences sexuelles... Ce sont les « gènes de l'âme », expression qui nous ramène aux principes de la philosophie existentialiste : on ne naît pas tel qu'on est, on le devient.

L'identité dépend à la fois du contexte, qu'il soit historique (un Yougoslave devient d'une année à l'autre Serbe ou Croate) ou géographique (un Marocain est aussi un Africain et un Maghrébin), du regard (un « Noir » aux États-Unis peut être considéré comme métis en Angola), des choix mêmes de la personne (un chrétien du Liban peut davantage mettre en avant son identité arabe partagée avec des millions), etc.

Les facteurs d'une identité sont hiérarchisés : on se sent Allemand avant d'être Européen ou protestant, et cela même avant d'être supporter du Bayern Munich. Or quand l'un de ces facteurs d'identité est menacé, la conception tribale reprend le dessus : une ligne distincte est dessinée entre « eux » et « nous », ce facteur devient le principal marqueur d'identité qui se construit alors en négatif de celle de l'autre, et il suffit qu'un sentiment d'humiliation ou qu'une mise en danger s'y ajoute pour que ce phénomène produise des tueurs.

Quelle est la différence entre l'identité nationale et l'identité personnelle

L'identité personnelle définit une personne par sa forme, son nom, ses qualités, sa nationalité, son âge et sa date de naissance. L'identité collective (nationale ou nationale) désigne des caractéristiques communes qui sont fondamentales pour un groupe de personnes, les distinguant des autres groupes. Les membres du groupe sont similaires dans les caractéristiques de base qui les ont formés en tant que groupe, et ils peuvent différer dans d'autres éléments, mais ils n'affectent pas le fait qu'ils sont un groupe.

Double identité.. La lutte entre l'appartenance à la patrie alternative et la loyauté envers l'original

La question de la double nationalité et du changement d'identité dans notre monde arabe est une question épineuse et multiforme, en particulier à la lumière de la migration massive qui a affecté les compétences, les cerveaux et même la main-d'œuvre marginale vers

diverses parties du monde, au cours de laquelle beaucoup ont obtenu la citoyenneté du pays vers lequel ils ont émigré.

Il y a des États qui autorisent la duplication et d'autres qui la refusent. Cependant, le plus important est la lutte que beaucoup vivent dans des pays étrangers, liée à la loyauté envers la patrie, et à l'exploration de la vérité de l'appartenance à la patrie alternative.

Certains s'accordent à dire que l'obtention de la citoyenneté dans les deux cas est une combinaison d'appartenance et de loyauté, d'appartenance à un peuple et de loyauté envers une patrie. Cependant, d'autres croient que la loyauté ne concerne que l'endroit où une personne est née, a grandi et a vécu ses années de vie.

Une question importante se pose et qu'en est-il des nouvelles générations qui sont nées et ont vécu dans d'autres pays, autres que leur pays d'origine, que le père ou le grand-père a quitté, en raison de conditions de vie difficiles, il a donc choisi une patrie alternative, et en raison de la durée de son séjour, il a reçu la citoyenneté et a été remplacé par ses enfants et petits-enfants.

Une autre question qui s'impose est de savoir si la loyauté est divisée et s'il existe de multiples sites d'affiliation Et que fait un citoyen arabe s'il revient à la nostalgie de son pays, berceau de son enfance et foyer de sa jeunesse abandonnera-t-il sa nouvelle citoyenneté Et comment se comporterait-il si je le laissais tomber c'était par naissance pas naturalisation Nous avons posé ces questions à des experts, des politiciens, des penseurs, des spécialistes en sociologie et des médecins en santé mentale, et les opinions en sont ressorties riches, bien que variées dans la plupart d'entre elles.

Ils quittent leur pays et parcourent des milliers de kilomètres vers d'autres pays à la recherche d'une vie sûre et d'un avenir radieux, certains d'entre eux restent avec leur identité entre ses mains, et il ne peut pas se séparer de la patrie dans laquelle il a grandi et grandi, donc son amour pour son sol augmente dès qu'il retourne dans son pays avec son originalité, ses coutumes, ses valeurs et ses idées, après les avoir cherchés là-bas pendant longtemps, lors d'un paris :

Il y en a d'autres qui n'ont pas réussi à s'en tenir à l'authenticité pendant longtemps, leur identité et leur appartenance à la patrie ont vite été perdues, alors ils ont enlevé le manteau des coutumes, et la culture originelle de la patrie ; pour porter un autre manteau avec des idées, des valeurs et des coutumes, ils voient que cela leur convient davantage, et c'est la

dualité et c'est la confusion intellectuelle, à cause de l'écart grandissant entre notre monde arabe.

Le Dr Mahmoud Metwally, éminent professeur de sociologie, estime que la crise d'appartenance est principalement due à la souffrance des jeunes dans leur pays d'origine, à leur manque de sécurité sociale et à l'absence de justice sociale, à la propagation de l'injustice et de la corruption à tous les niveaux, en plus de la crise du chômage, des prix élevés et de l'incapacité de fournir les exigences minimales d'une vie décente, car le sentiment d'appartenance nécessite un citoyen engagé dans les problèmes de sa patrie, et tout le monde travaille dur et une fois qu'il voyage et trouve du travail et une vie meilleure à l'étranger, il perd tout ce qui le relie à sa terre natale, et abandonne y appartenir.

Professeur de sociologie à l'Université Al-Azhar, le Dr Samia Al-Jundi, confirme qu'il y a plusieurs effets qui apparaissent lorsqu'un individu déménage dans une autre patrie qui a ses propres coutumes, traditions et valeurs différentes des valeurs de la patrie d'origine. Il y a un processus qui va de pair avec ces valeurs et idées dans la patrie alternative, qui aide l'individu à s'adapter et à faire face au nouvel environnement, sinon il vivra dans un état d'isolement et d'incapacité à interagir s'il adhère aux valeurs de son pays natal et refuse d'acquérir de nouvelles idées ou habitudes qui pourraient empêcher son intégration.

L'idée de conserver son identité ou d'y renoncer dépend principalement de plusieurs facteurs, il y a des individus qui ne ressentent pas le sentiment d'appartenance à leur patrie en premier lieu, et ils ont beaucoup souffert de leur sentiment d'aliénation à l'intérieur, leurs patries ne pouvaient pas leur offrir la vie décente, dont ils avaient toujours rêvé. Une fois qu'ils voyagent dans une autre patrie, ils trouvent une vie meilleure, atteignent l'estime de soi et la dignité perdues dans leur pays natal.

Il est naturel pour une personne de perdre son appartenance et sa loyauté et d'abandonner son identité d'origine, et de la remplacer par les valeurs, les coutumes et les traditions d'une nouvelle société, contrairement à d'autres qui, par nature, appartiennent aux classes supérieures, ceux qui n'ont pas souffert à l'intérieur de leur patrie, mais y ont trouvé une vie décente, alors vous les trouvez rapidement le mal du pays et déclarez leur désir de retourner à nouveau dans leur pays d'origine.

Professeur de psychologie de l'éducation à l'Université Ain Shams, le Dr Amina Kazim, estime que l'idée qu'un individu abandonne sa loyauté envers son pays natal est répréhensible et irrationnelle, peu importe combien un individu voyage et peu importe

comment il émigre dans de nombreux pays, son pays restera à l'avant-garde des pays du monde, et la nostalgie pour cela le hantera toujours partout, peu importe combien de temps les années de sa patrie, quelles que soient ses souffrances, augmentent son appartenance à lui, et oublie même tous les aspects négatifs de sa patrie et de ses problèmes.

Dans ce contexte, le travail créatif d'Amin Maalouf fournit une réfutation narrative à cette perception fermée de l'identité, où dans ses romans nous tombons sur le mélange et le mélange des identités, leur interaction, rivalité, changement, parfois effacement, et d'autres fois extinction, pour être remplacé par de nouvelles identités, selon les conditions du Temps, de l'Espace, de l'environnement politique, culturel ou spirituel.

Que ce qui détermine l'appartenance d'une personne à l'un des groupes est principalement mon influence extrinsèque, c'est-à-dire l'influence de mes proches-les parents'

Les citoyens et les frères religieux qui essaient de la posséder, et l'influence des autres qui cherchent à l'asservir. L'amour pour tous l'un de N doit se frayer un chemin entre les chemins vers lesquels il est poussé, les chemins qu'il lui est interdit de suivre, ou les chemins qui lui sont tracés dans les obstacles à chaque étape qu'ils ont créés, et il n'est pas lui-même à la fois, qu'il « réalise » ce qu'il est, mais devient ce qu'il est, et il se contente de « réaliser » son identité, mais l'acquiert pas à pas. «Par conséquent, Maalouf croit que c'est l'autre qui détermine notre identité et notre appartenance, car il est conduit de certaines manières et l'évite d'autres manières par conséquent, il n'est pas formé par le choix d'une personne et sa confiance dans la volonté de sa famille et de ses proches.

Maalouf a essayé de toucher à l'identité ethnique et a souligné que nous pouvons étendre notre appartenance autant que les éléments, Il croit que la race et la couleur d'une personne peuvent déterminer l'appartenance d'une personne .Il a également souligné la question du racisme et de la discrimination, une question classique qui a émergé depuis un autre exemple de ceci est le racisme contre les Noirs en Amérique.

Malouf a tenté de montrer que les identités ethniques varient selon le milieu social, de sorte que le parlement la couleur est un élément important du renouvellement identitaire, mais elle est parfois cruciale, dit-il, « le constat est vrai concernant .En ce qui concerne la couleur, si une personne noire est née à New York, Los Angeles, Pretoria ou Wanda, elle n'acquiert pas la même connotation, je dirais presque que la couleur n'est pas la même au niveau de l'identité. Pour l'enfant qui voit la lumière. Au Nigeria, l'élément décisif dans l'extension de

son identité n'est pas d'être noir et non blanc, mais d'être membre de la tribu Yoruba et non .À la virgule décimale des hallucinations. En Afrique du Sud, être noir ou blanc reste un élément important de Il est difficile de l'interpréter et de l'identifier et il est plus difficile de le préserver et la couleur de la peau est devenue de nos jours le monde distinctif pour l'Irak. «Dans son livre *Killer identities*, un expert en sécurité nommé Malouf a abordé la question de l'hybridation, qui peut être utilisée dans des endroits sans pour lui montrer. En Amérique, par exemple, il existe une vision explicite de l'orthographe, si une personne mariée n'intercède pas pour le fait que l'un de ses ancêtres est blanc.

Dans son cas, il est noir, de sorte que la personne « est considérée et traitée comme un indicateur de base de l'identité, du patriotisme, de la communauté et

La race peut déterminer ou influencer la façon dont les gens se voient, comment les autres les connaissent et à quels groupes ils appartiennent

2 à eux.« Mais ce qui est surprenant, c'est que le même point de vue prévaut en Angola ou dans n'importe quel pays africain si l'un de vos grands-parents était originaire de c'est ce qui a poussé Amine Maalouf à se poser cette question : « Où faut-il prendre en compte le concept de *khalisiya* dans certains pays sans irrigation, Quel est le sentiment d'appartenance dans certaines communautés et pas dans d'autres« Dans son livre *Identités mortelles*, Amin Maalouf a parlé du conflit civil et d'un certain nombre des raisons les plus importantes pour lesquelles les gens .Ils défendent leur identité et leurs intérêts contre les autres et tentent de donner des solutions afin de surmonter ces conflits.

Les propriétaires Ils font face à de nombreux problèmes dans leur vie, même s'ils partagent certains éléments avec eux, tels que des tonnes ou Langue ou religion et même s'il y a des penchants pour la patrie, cependant, elle ne sera pas complète aux yeux de ses compatriotes, il l'est à leurs yeux.

Je répondrais même si vous partagez quelques liens avec eux et il en va de même dans le pays en question. Alors donnez un exemple de cela en faisant cela le jeune Algérien né en France a deux parents algériens, il a deux affiliations en lui et il devrait pouvoir .Ils doivent tous les deux faire les deux. Il dit : « est-ce une expérience intentionnelle et fructueuse si ce jeune homme ressent le besoin de la vivre au maximum Et d'encourager la participation dans toute sa diversité. Au contraire, son parcours peut être un choc sévère s'il considère certains sont traîtres et apostats dès qu'ils affirment leur identité française, et se retrouvent victimes d'ossification, de suspicion ou d'hostilité dès qu'ils professent leurs origines Algérien.

Maalouf estime que ce jeune homme, de par sa double affiliation, son affirmation de son identité française

Un jeune homme né en France de parents algériens porte en lui deux appartenances évidentes et devrait être en mesure de les assumer l'une et l'autre. J'ai dit deux pour la clarté du propos, mais les composantes de la personnalité sont bien plus nombreuses. Qu'il s'agisse de la langue, de la culture, des croyances, du mode de vie, des relations familiales, des goûts artistiques et culinaires, les influences françaises, européennes, occidentales se mêlent en lui à des influences arabes, berbères, africaines, musulmanes.....une expérience enrichissante et féconde si ce jeune homme se sent libre de la vivre pleinement.(Maalouf.A.1998:9)

Maalouf croit qu'il est nécessaire d'adhérer et d'accepter la double affiliation parce que ce n'est pas de notre fait ou de notre choix, ou est-ce les circonstances qui ont forcé une personne à l'endroit de cette affiliation. Afin d'éviter les accidents qui se produisent sous le nom d'identité.

La deuxième exigence : la crise d'identité, le problème d'appartenance et la motivation du conflit identitaire. Dans son livre, *Omni* Maalouf a abordé les identités mortelles, les raisons les plus importantes qui augmentent et déclenchent la crise d'appartenance et quels en sont les résultats

Je ne suis pas celle que je suis.Chandortt DJavan.paris. (1989p13.16.)

Nous avons également abordé notre compréhension erronée de l'identité.

A – l'affiliation opprimée et son contrôle :

Amin Maalouf pense que la première raison des conflits qui arrivent dans les communautés est que le sentiment d'être menacé par l'un des nos appartenances, qu'elles soient religieuses ou nationales, dès que nous sentons que nous appartenons à un autre parti, notre réaction est violente la raison de cela, et c'est ce qui conduit aux conflits, n'est, à notre avis, qu'une sorte d'usurpation d'identité », explique Maalouf Tous les âges ont connu des gens qui considéraient qu'il existe une affiliation fondamentale qui transcende toutes les autres affiliations, quelles qu'elles soient Circonstances, on peut légitimement l'appeler une identité, un parent pour certains, une religion ou une classe pour certains l'autre. Mais il suffit de passer en revue les différents conflits qui se déroulent à travers le monde pour vérifier que le absolu. Là où les gens se sentent menacés par leur mère, l'appartenance religieuse l'emporte sur toute leur identité. Quant à savoir si le plus dangereux regarde fixement dans

leur langue maternelle, ou leur groupe ethnique, ils combattent féroce­ment leurs frères en religion.

Identification du véhicule Amin Maalouf :

L'écrivain franco-libanais a tenté d'aborder le concept d'identité et d'appartenance dans son livre « Identités tueuses » à partir de son identité personnelle, et le premier chapitre de son livre s'intitule : « Mon identité et mon appartenance » où cela se produit sous la forme il est détaillé sur la question de l'identité individuelle ou personnelle et dans quelle mesure l'identité collective est influencée dans la formation de l'identité primaire et fournit « beaucoup l'un des problèmes théoriques qui l'ont poussé à s'éloigner du récit et de la fiction dans ce livre est l'approche les cultures dans une colline anthropologique ont un profil d'identité, à partir de lui-même d'abord, puis de son Liban natal ensuite, et atteignant certains idées générales sur l'avenir de l'identité à l'ère de la mondialisation. Il a fait de sa vie personnelle une vraie sécurité de la vie, ce qui a fait de son livre un disque culturel par excellence. »

Peut-être la raison qui a contribué à l'auteur de ce livre sont les événements qu'il a vécus au Liban et son évasion de la guerre Midi en plus de l'impact que l'affacturage a eu sur notre identité et sur nos vies, « ce qui est rapporté par la sécurité Connaissant sa vie, il se forge une ferme conviction sur l'importance du concept d' « identités meurtrières » dans l'histoire du Liban, il peut sa patrie du Liban était détestée à cause de la guerre civile, qui a duré quinze ans, il a passé définitivement en France, et Il lui est difficile de revenir avec les membres de sa famille avec le changement radical au cours de sa vie, et à cause de la .

Les événements que le Liban a vécus ont contribué aux événements qui ont grandement affecté sa psyché, car il a été témoin du début de la guerre Il a la possibilité de fuir en France.

Identité et langue :

La langue est l'un des éléments de base de l'extension de l'identité, elle est le « porteur de l'identité, car elle remplit une fonction de base dans Habitudes et habitudes.

La formation du système social, considérant que chaque système social produit des formes culturelles qui se manifestent dans :

1. Institutions et nature des relations sociales « De plus, c'est l'un des principaux composants, qui est le Maghreb arabe est le résultat de sa situation particulière et de son interaction historique et culturelle.

La langue a joué un rôle important dans la clarification et la clarification de la confusion à laquelle sont confrontées les identités. La langue maternelle a la capacité d'accorder la capacité de l'individu à exprimer son identité Frey Dominique Chevalier :
CHEVALIER DOMINIQUE

L'Arabe a « quelqu'un qui parle arabe, cette langue qui s'est élevée au niveau de la sanctification avec la révélation du Coran ...C'est insultant une mémoire qui permet à un individu de représenter les éléments de la conscience pour exprimer son identité par rapport au groupe au sein duquel il évolue, et à la possibilité de sublimation à propos de cette limite sociale au sein de l'Islam en tant que religion universelle :

« La langue et la religion sont deux des éléments les plus importants qui contribuent à formation de l'identité d'un individu »

Mohammed Noureddine écrit sur identité et différence chez les femmes, écriture et marginalisation, Africa publishing DT.DT.P

– le concept d'identité linguistique :

L'identité linguistique est une force interne qui lie un individu ou un groupe à une langue particulière, et c'est une forme d'identité qui, comme une identité linguistique individuelle est le sentiment d'appartenance d'un individu à une famille mondiale et la conscience de cette appartenance et de la relation qu'il entretient avec une langue un groupe, une identité sociolinguistique qui est les membres d'un groupe(ethnique/national /national) qu'une langue particulière est la langue de connexion entre eux et l'arabe sur leur appartenance au groupe, et à travers lequel ils ont rempli ou remplissent leurs rôles civilisés, passés, présents et futurs, et donc ils sont porteurs de leur patrimoine culturel hérité de leurs ancêtres, qui est un outil d'interaction et de partage entre eux et assure la préservation de l'unité de la communauté sa continuité,

Le développement et le maintien de son produit culturel. Les membres de la communauté sont conscients du rôle joué par une langue particulière dans la formation de la communauté et son rôle dans la continuation et l'expression de la communauté fait partie de leur pleine conscience de la même communauté, qui forme leur identité sociale.

L'identité linguistique a deux aspects :

Les membres de la communauté ne sont pas conscients de leur appartenance à la communauté Kalm et de leur fierté de cette appartenance et de la langue.

- Aspect conceptuel : Elle est partie.

Le rôle que joue la langue dans la communauté, qui est déterminé par le principe de son utilisation, ne peut pas dans certains aspects

L'identité unique :

Quant au concept d'identité, comme la plupart des concepts des sciences humaines et sociales, il s'agit toujours d'un concept

Il n'y a pas d'accord entre divers chercheurs et universitaires en raison de l'ambiguïté du concept et de sa nature mercurielle, de sorte qu'il porte

Il a beaucoup de significations et d'interprétations, il a sa connotation linguistique, ses utilisations philosophiques, sociales, psychologiques et culturelles.

Le concept d'identité est souvent confondu avec d'autres concepts liés ou liés au concept, de sorte qu'il est difficile pour le chercheur doit faire la distinction entre le concept d'identité et d'autres concepts associés à une famille, similaires à ce que j'ai mis en avant (A. D. duvant)

1980, quand je suis arrivé à la conclusion qu' »il y a une équivalence entre l'identité, le soi et l'ego ».

Par conséquent, il peut nous apparaître de :

À première vue, le concept d'identité est un concept apparemment simple, non enveloppé de mystère et de complexité, mais sur le au contraire, étant extrêmement diversifiée dans sa sémantique et ses conventions.

L'identité considère donc que le cadre général combine diverses sciences et connaissances qui s'y croisent, et il a été abordé par divers scientifiques et chercheurs dans ce domaine de Sociologues, sciences politiques, psychologie, philosophie, histoire, droit et anthropologie, de sorte que chacun se concentre compétence cognitive dans un aspect de l'étude de l'identité d'un individu ou d'un groupe.

L'identité d'un individu signifie ses traits et caractéristiques individuels qui sont uniques et distingués des autres individu. Il en va de même pour le groupe, car l'identité

signifie la distinction et l'unicité des autres et la possession de traits de personnalité qui il n'est partagé avec personne, et la signification de ce concept peut être projetée sur le reste des différentes entités qui possèdent certaines qualités communes à ses membres, ou une caractéristique forte et caractéristique commune à tous les membres d'un groupe ou d'une entité, les caractérisant sur le reste des autres entités, et par conséquent, on peut affirmer qu'il existe une identité commune existante.

Par conséquent, nous constatons que la plupart des définitions qui traitent du concept d'identité partagent la mise en évidence des éléments de distinction et de différence

Muhammad Saleh al-hermès l'a défini à partir de contemporains comme étant « l'identité d'un phénomène est ce qui le rend différent de Autres », de sorte que l'identité représente l'ensemble des caractéristiques qui distinguent le phénomène étudié, et ces caractéristiques le distinguent de peu importe combien de personnes partagent les mêmes caractéristiques et caractéristiques culturelles et civilisationnelles, nous en trouvons 13 autres qui sont uniques les unes aux autres.

Cette unicité et cette différence qui distinguent chacune de ces personnes et la rendent unique des autres avec un ensemble de caractère.

Représenter la culture des individus et des groupes dans le pays est un ensemble de comportements, d'idées, de coutumes et de traditions Et les coutumes qu'ils portent. Ils sont tout ce qui relève du concept de culture d'un point de vue matériel et moral, de ces valeurs commun, coutumes, traditions, coutume, langue, idéologie, religion, unité de vision, intérêts et un seul destin coutumes communes des individus et des groupes dans le cadre de l'État, ainsi que tout ce qui concerne les vêtements, les modes de vie et les symboles .

Il représente l'accumulation qui s'est formée tout au long de l'histoire et qui s'est transmise de génération en génération.

C'est ce qui fait d'une personne un être culturel, dont la personnalité et l'identité sont déterminées par les différentes formes de civilisations et leur multiplicité

Ainsi, dans le cadre d'un seul État, nous pouvons trouver que le multiculturalisme dans les dimensions de l'identité représentées par la langue et la religion

Les coutumes, les traditions, l'idéologie, les idées diverses et les symboles entre les groupes donnent à cela une caractéristique unique de l'État il est unique par rapport à d'autres pays et, en même temps, certains pays peuvent combiner ces caractéristiques.

La définition ouverte de l'identité :

La vérité de l'identité, plutôt que ses connotations historiques, est qu'il s'agit d'un projet toujours ouvert sur l'avenir, enrichi de toutes les expériences sociales, culturelles et scientifiques qui se renouvellent dans la vie, et participe à son tour à son enrichissement.

Dans son livre résumant la post nature, notre grand philosophe Ibn Rushd dit : « l'identité est dite en tandem avec le sens donné au nom de l'existant, et elle est dérivée de l'identité comme l'humanité est dérivée de l'Homme », et de cette manière il nous ramène au concept d'identité ou de subjectivité dans la logique d'Aristote comme la similitude de la chose avec elle-même. A est a, pas a-c'est pourquoi nous voyons dans les « définitions » d'Al-jurjani que « l'identité est la chose rationnelle en termes de distinction par rapport aux autres » et la distinction ici est dans le sens de la vie privée et de la différence, pas dans le sens de la différenciation. Peut-être Ibn Khaldoun a-t-il pu clarifier ce sens en disant dans l'introduction : « tout a sa propre nature », et donc l'absence de spécificité d'une chose est l'absence de son existence et de sa négation.

Ibn Khaldoun généralise l'intimité existentielle à tout, qu'il soit inanimé, végétal, animal ou humain. L'inanimé a sa propre nature, qui se manifeste dans différentes variations inanimées, chacune ayant sa propre nature dans la nature spéciale générale de l'inanimé. Il en va de même pour les plantes et les animaux, ainsi que pour les humains. L'homme a généralement une nature qui lui appartient, mais au sein de cette nature existante commune, il existe des variations et des différences de couleur, de race, d'origine et d'habitudes. Cultures, formes de travail, de vie, pratiques, relations, structures communautaires, niveaux de vie, etc. Mais l'homme n'est pas seulement une nature qui bouge et se réalise mécaniquement ou instinctivement, comme les plantes et les animaux, mais une histoire ajoutée à la nature. Et l'histoire humaine n'est pas seulement un mouvement ou un changement dans le temps, c'est plutôt un processus de conscience, de Volontés, d'intérêts, de cultures auto-et collectives en conflit, en interaction successive, avec les nécessités de la nature humaine et de la nature extérieure matérielle. Par conséquent, la véritable intimité humaine n'est pas une intimité naturelle autant qu'une intimité collective et historique, Ibn Khaldun a pu mettre la main sur certaines de ses lois en son temps. Sur cette base, l'identité humaine en général, dans ses diverses réalisations et variations, n'est pas une personne fixe permanente, mais une identité changeante socialement et historiquement développée, avec le changement et le développement des sociétés, des situations, des conditions et des expériences, et la croissance des formes de conscience.

Pour l'identité individuelle

C'est l'autre partie du concept d'identité, qui a pris forme et est devenue importante lorsque nous avons abandonné les tribus et les villes habitées, puis la mondialisation est apparue et les sociétés se sont ouvert les unes aux autres. Et le concept d' »identité individuelle « se réalise lorsque la question : Qui suis-je Avec l'abstraction des titres sociaux, des affiliations de groupe et des qualités forme elles. En d'autres termes, l'identité individuelle est tout ce qu'un individu croit, croit et défend, est ce sur quoi repose son âme et à laquelle il aspire lui-même à partir des objectifs. Les identités individuelles se révèlent lorsque les conflits intellectuels d'un individu prennent son esprit comme un champ pour eux, et lorsque des décisions fatidiques ou trébuchent sur des systèmes contre-intellectuels contraires à ses croyances, elles se manifestent ici.

Plus un individu s'éloigne de sa tribu (son intégrité intellectuelle), plus il se rapproche de lui-même et comprend de quoi il s'agit, et malgré le caractère sacré de ce voyage intérieur, il est difficile et épuisant ; le travail de réflexion sur les postulats, et la poursuite des questions génère un esprit troublé et un sentiment d'anxiété et hérite temporairement d'une vision confuse, et il est possible d'être ostracisé, critiqué et rejeté par la société. Au fur et à mesure qu'il entreprend ce voyage, sa vision commence à devenir plus claire et sa pensée devient une pensée holistique qui atteint tout le monde, non limitée à son groupe, mais devient large poitrine, large d'esprit, non provoquée par le sentiment de colère aveugle, mais devient plus discipliné, contrôlé ses sentiments et patient avec eux. La lutte des identités et les germes de l'intolérance

J'espère que ce que nous voulons transmettrons s'est formé dans votre esprit et que ses dimensions ont été clarifiées ; à savoir, la prédominance de l'identité collective sur l'individualité n'est pas une bonne lueur, mais plutôt, les différences sont ancrées en dessous et l'écart entre les individus augmente. Ne pas comprendre la multiplicité des identités au sein d'un même individu, telles que les identités ethniques, sectaires, nationales, religieuses, linguistiques et géographiques, provoquerait des conflits ; réduire tout cela à un seul et le rendre proéminent sur la scène est inquiétant.

Prenons l'exemple du conflit des Turcs et des Kurdes, malgré leur accord sur l'identité religieuse-à savoir l'Islam-mais le conflit géographique est ce qui a aggravé et couvert quoi d'autre. Les tribus hutu et Tutsi du Rwanda se sont également entendues sur une identité

chrétienne, mais la différence d'affiliation tribale a développé des sentiments d'hostilité et d'effusion de sang.

"Au Rwanda, on estime que les Hutus représentent environ neuf dixièmes de la population, et les Tutsis un dixième. Un scrutin « libre » n'y serait aujourd'hui rien d'autre qu'un recensement ethnique, et si l'on cherchait à y appliquer la loi de la majorité sans aucun garde-fou, on aboutirait inévitablement à un massacre, ou à une dictature. (Maalou.A.1998 :198)

Résumé ce que nous voulons dirons, c'est que la rigidité de l'esprit et les stéréotypes de la pensée font bouillir le cou et menotent la main, mais c'est flatteur ! Il soulage son propriétaire du fardeau de la recherche et de la réflexion et lui fournit des solutions toutes faites, et la racine de cette question est l'oubli de soi, la dépendance intellectuelle et les consciences biaisées.

Identité d'un point de vue social :

Le concept de religion dans sa perspective sociologique est significativement différent de ce que nous avons traité en philosophie ou en psychologie.

Selon ce point de vue, l'universalité est caractérisée ; cela signifie un ensemble de qualités ou d'attributs combinés dans une entité le seul et unique « Chaque événement dans le concept général, collectif et simple, appelle la présence d'un ensemble d'éléments jeter les bases sur lesquelles fonder l'identité, à savoir : localisation, coutumes, traditions et situation géographique »

Frey a enseigné à la psychologie sociale qu'il est possible d'avoir un lien étroit avec la structure de l'identité individuelle et collective, c'est-à-dire un bon.

Une relation d'interaction entre les affiliations individuelles et collectives. L'individu est un conduit vers le concept de soi, en termes de social.

Il est déterminé par le format de la transaction. Et d'autres associations sociales d'appartenance, par conséquent, le sens humain en particulier, l'identité d'un individu est liée à la connaissance que cet individu a de l'appartenance à certains groupes il recoupe plusieurs des 4 spécialités sociales et la signification fonctionnelle et évaluative associée à cette affiliation

.«C'est pourquoi nous sommes arrivés à la conclusion que la priorité est d'une grande importance pour toute discipline en question, qu'elle soit ou non dans le domaine de la science Social, humanitaire ou philosophique ».

Sur soi, sur les appartenances multiples :

L'écrivain a dû faire face à plusieurs complications de son passe-temps, et l'une des plus importantes de ces complications était que la langue posait un problème et une confusion. Être chrétien et sa langue maternelle est l'arabe, qui est la langue de l'Islam, selon lui, c'est l'une des contradictions qui ont façonné son identité, alors parler ceci dans leurs prières

La langue nous relie à tous ceux qui l'utilisent tous les jours et qui, dans leur écrasante majorité, en savent moins ici. Lorsque nous sommes en Asie centrale, et que nous rencontrons un cheikh juriste à la porte d'une école timourienne, il suffit de s'adresser à lui en arabe pour lui faire sentir qu'il est dans un pays ami et pour exprimer les pensées de son cœur d'une manière qu'il n'oserait pas faire en russe ou en anglais.

«La possession de ce multilinguisme par l'auteur le fait appartenir à tous ceux qui utilisent l'arabe aussi bien que le français. Et à toutes les personnes qui l'utilisent ensemble, et chacune de ces affiliations représente une certaine caractéristique. C'est similaire à l'écrivain est né au Liban et sa langue maternelle est l'arabe, voici donc le premier moyen d'écrire pour des écrivains influencés par l'arabe, dont Dumas, Denker, rahalat Glover et d'autres, sa possession de la langue l'a fait devenir d'une part, le multilinguisme a, d'autre part, la particularité d'appartenir, ce qui permet de partager l'appartenance linguistique avec tous ceux qui utilisent cette langue. Il a donné l'exemple d'une vieille femme scientifique d'Asie centrale qui les a tous liés, à l'exception de la langue, qui appartient à un groupe linguistique, il n'a pas différé leur identité, et ajoute : « cette langue partagée entre Nous et plus d'un milliard d'autres personnes nous verrons lundi. D'un autre côté, j'appartiens au christianisme-les deux. Était-ce une appartenance religieuse profonde ou simplement sociologique, ce n'est pas tout le problème-à son tour, cela génère un attachement ferme

Il y a environ deux milliards de chrétiens dans le monde. Et il y a beaucoup de choses qui vous séparent de chaque chrétien et de chaque Arabe. Chaque musulman doit avoir des liens de parenté avec chacun d'eux, religieux et intellectuels d'une part, linguistiques et culturels d'autre part.

Sur l'autre, pour s'inscrire dans la mondialisation (une culture universelle, une culture unique) :

Dans le passé, nous avons parlé de la vision sécuritaire de Maalouf en termes de mondialisation culturelle et les avons invités à essayer d'incarner et de consolider le principe d'une culture et la tentative d'effacer les autres cultures, car ici ils voulaient la similitude et rejetaient l'idée de diversité et de similitude, le noyau chercheurs et intellectuels y voient un acte d'irrigation équitable contre les autres cultures, et c'est ce que Maalouf a rejeté, sauf dans le cas où. Par conséquent, nous devrions nous concentrer sur ces deux concepts (global et universel) comme nous en discuterons. Ils ont tous deux influencé les cultures des autres peuples.

Nous avons déjà mentionné que Maalouf a violé le comportement qui objectivait une culture au détriment des autres cultures

Respectant toutes les différences d'opinion, il parle de la prémisse de base de l'universalisme en disant : » le postulat de base de l'universalisme est basé sur q'il y a des droits qui sont nécessaires à la dignité de l'être humain qu'une personne ne devrait pas être refusée à son sexe en raison de sa religion ou de sa couleur .

"Le postulat de base de l'universalité, c'est de considérer qu'il y a des droits inhérents à la dignité de la personne humaine, que nul ne devrait dénier à ses semblables à cause de leur religion, de leur couleur, (Maalou.A.1998 : 123)

Droits de l'homme, nationalité, sexe ou toute autre raison, ce qui, entre autres, signifie que toute violation des droits des hommes et des femmes, par exemple, au nom de telle ou telle tradition religieuse particulière, sont fondamentales pour la spiritualité du monde. Val aurait pu. D'une part, il existe une charte universelle des droits de l'homme ; d'autre part, il existe des lois spéciales, une loi musulmane et une loi juive. Une voile chrétienne, une voile africaine, une voile asiatique, etc...

L'identité et ses retombées sur les hommes, leur histoire et leur culture :

La diversité culturelle présente de nombreux avantages, notamment le développement de l'esprit d'innovation parmi les membres d'une même société, à travers la formation de nouvelles idées appartenant à des cultures différentes, afin de parvenir à un dialogue fructueux et innovant, en plus de promouvoir le développement économique, qui passe par la prospérité des échanges économiques et commerciaux, ce qui prouve l'importance des appartenances multiples.

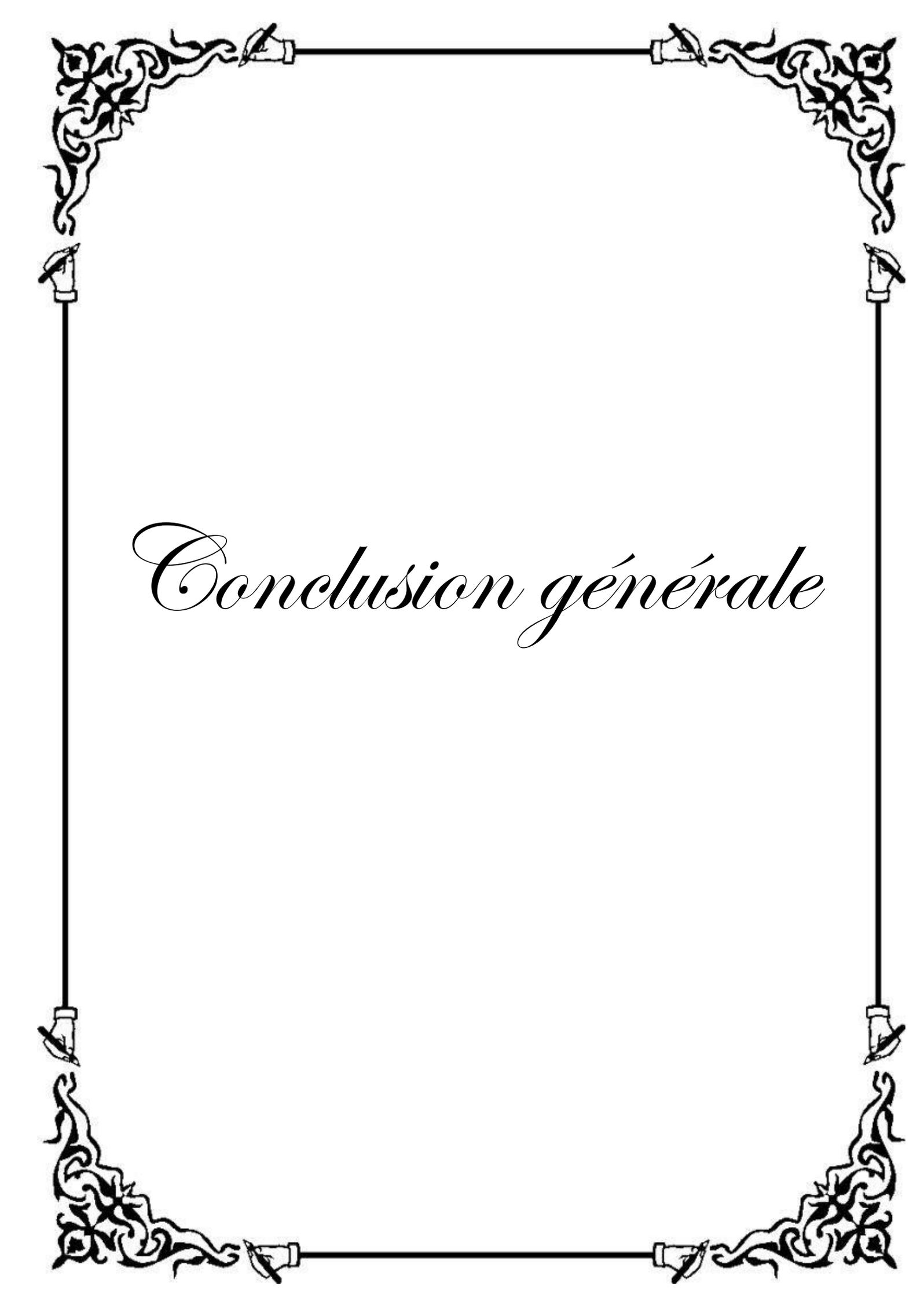
La diversité culturelle élargit l'éventail d'options qui s'offrent à chaque individu, elle est l'une des sources du développement, non seulement au sens de la croissance économique,

mais aussi en termes de moyen de parvenir à une vie intellectuelle, émotionnelle, morale et spirituelle satisfaisante. La défense de la diversité culturelle est un devoir moral indissociable du respect de la dignité des personnes.

Manifestations de la culture contemporaine :

L'émergence de pages de réseaux sociaux, sous des formes multiples et des adresses différentes. La diffusion de la télévision multi-satellite, des programmes médiatiques ciblés.

L'émergence d'institutions culturelles, prenant soin de la culture, à la fois quantitativement et qualitativement. L'émergence de compétitions multiculturelles, adaptées à tous les niveaux au niveau national, ses multiples gouvernorats, et au niveau des pays du monde entier. la liberté d'expression, le pluralisme des médias, le multilinguisme, l'égalité d'accès aux formes d'expression artistique et aux connaissances scientifiques et technologiques, y compris les connaissances sous leur forme numérique, et la possibilité pour toutes les cultures d'être présentes dans les moyens d'expression et de diffusion .

A decorative rectangular border surrounds the page. It features four ornate floral corner pieces and four quill pen motifs, one on each side of the border.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Conclusion générale

Amin Maalouf a réussi à transmettre son point de vue sur les sujets complexes de l'identité et de l'interculturalité. Chaque fois qu'il aborde le thème de l'identité comme un élément important de son travail, il cherche à changer notre façon de penser les différences individuelles et à embrasser les différences culturelles en nous permettant de dépasser les différences dans la vie communautaire tout en acceptant que les autres parlent du plaisir. , mais nous sommes là pour construire ensemble, mais différents.

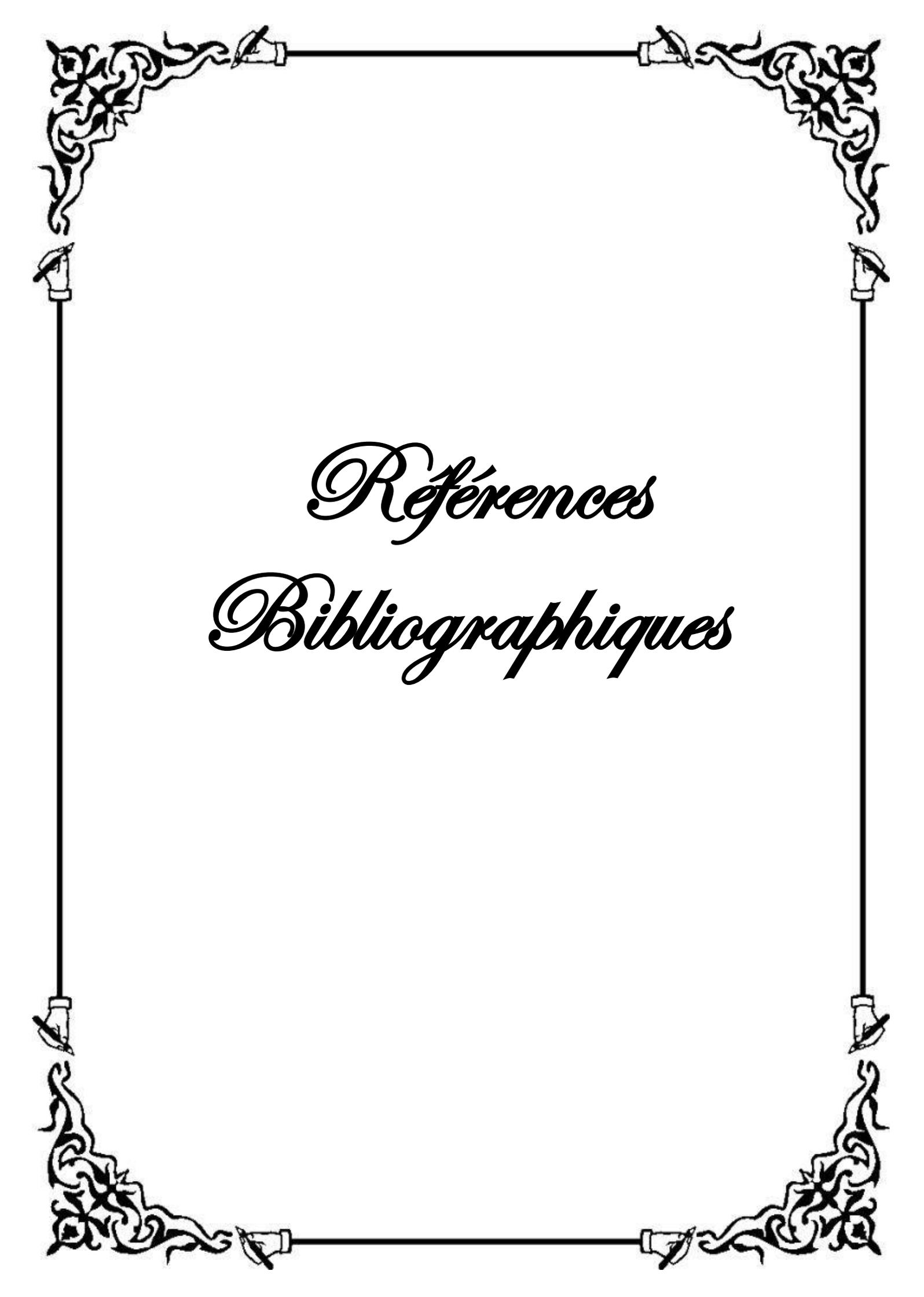
Notre travail a été divisé en trois parties, la première partie a été constituée de la bibliographie de l'auteur et ses œuvres, le concept de l'identité, l'identité selon Amin Maalouf, les différents types de l'identité et l'autre.

La deuxième partie se base sur la culture, l'interculturel, l'interculturel chez Amin Maalouf, l'interculturalité et ses approches.

La troisième partie a été consacrée l'étude: l'identité meurtrière chez Amin Maalouf, quête identitaire, la relation entre l'interculturalité et quête identitaire, la double culture, la conception tribale de l'identité , l'identité unique, la concept de l'identité sur soi et sur les appartenances multiples ,sur l'autre pour s'inscrire dans la mondialisation .

L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intensives et constitue souvent une expérience enrichissante. L'interculturalité est la capacité de reconnaître et de transcender les autres surmonter la peur et faire preuve de tolérance lorsqu'elle est bien comprise et basée sur le respect. Il y a un bénéfice mutuel, et le contraire conduit à une perte d'identité.

Maalouf explique à la fin de l'essai : Les identités meurtrières son vœu le plus cher est que son livre change la façon dont nous percevons les uns les autres en tant qu'individus face à nos différences, favoriser le dialogue interculturel et promouvoir la coexistence pacifique des différentes communautés dans un monde de plus en plus diversifié.



Références
Bibliographiques

Références Bibliographiques

Références bibliographiques

Corpus :

Maalouf Amin. Les identités Meurtrières -paris,Ed.Grasset& Fasquelle,1998

Maalouf Amin– Le Dérèglement du monde, Paris, Grasset, 2009.

Maalouf Amin – Les Désorientés, Paris, Grasset, 2012

Dictionnaires:

<https://www.toupie.Org/Dictionnaire/Identité -nationale.htm>.

<https://www.graines.de.paix.Org/fr/ressources/dictionnaire/identite -culturelle>

Dictionnaire Larousse

Articles :

Bibliothèque Alexandra Amin Maalouf,1949,etablit par Abir Abdallah, révisé par Alaa Mahmoud

Martine Abdallah-pretaille vers une pédagogie interculturelle p 35

Alex Mucchieli -L'identité,Pu,coll que sais-je, paris,1986

David Martens " identité",dans Anthony Glinoe et Denis Saint-Amand (dir-le lexique socius
URL: [https://ressources.socius infor/index/PHP/lexique/200-identite](https://ressources.socius.infor/index/PHP/lexique/200-identite) pages consulté le
06mars2024

Adler P (20'02). Inter cultural communication: briefe introduction. Sage Publications Bennett
M,J (1993).

Towards eth no relativisme: A développemantal model of inter cultural sensitivité. In
Samovar &. Porter (Ed.),

inter' cultural communication: A :Reader (6th ed.,(p1 10-1-27). Belmont, CA : Wordsworth
Calafell , B. Q. (20-

05). La interculturalidad : Une approximation des de la anthropologie . Aneth repos Editorial

Les sites web

<https://www.médiathèque.laciolat.com/author/view/id/1880>.

<https://www.Fnac.com /a1118958/AIDARA.A.identite et altérité dans la littérature francophone>

Références Bibliographiques

[https://www.etudies.com/dissertation/Amin Maalouf-Et:/identité.%C3%A9/214602./htm](https://www.etudies.com/dissertation/Amin%20Maalouf-Et:/identité.%C3%A9/214602./htm)

[www:C/dob.org](http://www.C/dob.org)

http://124dok.net/article/types.identité%C3%A9-identité%C3%A9-/-identité%C3%-d-raports_yr31w3gj

<https://www.lesphilosophes.fr/hume//hume/-identité-personnelle.htm><https://RM.coe.int> /
etude-prilminaire-langues-et-identites

[https://conceptoit.net/identité : personnelle](https://conceptoit.net/identité%20:personnelle)

<https://RM.coe.int> / etude-prilminaire-langues-et-identites

[http://bibliothèque.idbe.bzh/data/cle-201/qu'est -ce-que-une-identitéA-nationale](http://bibliothèque.idbe.bzh/data/cle-201/qu'est-ce-que-une-identitéA-nationale)

[https://les définitions.fr.identité-nationale](https://lesdéfinitions.fr/identité-nationale)

[https://ClmgF.be/définition -de/conception.net/identité-nationale](https://ClmgF.be/définition-de/conception.net/identité-nationale)

[https://conceptoit.net/identité -culturelle](https://conceptoit.net/identité-culturelle)

[https://les définitions.fr/altérité](https://lesdéfinitions.fr/altérité)

<https://anaïck-vaillant.fr/l'autre-un-miroir-de-soi/>

[https://www.researchgate.net/publication/321948913_LA_QUETE_IDENTITAIRE_CHEZ_ AMIN_MAALOUF-_UNE_ECRITURE_INTERCULTURELLE](https://www.researchgate.net/publication/321948913_LA_QUETE_IDENTITAIRE_CHEZ_AMIN_MAALOUF-_UNE_ECRITURE_INTERCULTURELLE)

[https://ww-gerflnit.fr/Base/Algérie 2/abdnour](https://ww-gerflnit.fr/Base/Algérie%20/abdnour)

Paris : Atropos, 2002, 312 p. (Exploration interculturelle

Paris : L'Harmattan, 2000 p224

AUh , Mark, non-lieu, introduction a une anthropologie de la sur modernité, Paris, seuil, Call à librairie de 19e Siècle 1992

les formes de l'oubli, Paris petite .

God save les français.stephen Clarke.paris .1999.p22_78

Egi Volterrani, « Amin Maalouf. Identité à deux voix » (entretien avec Amin Maalouf), [en ligne] texte

<http://www.aminmaalouf.org>

Le gone du Chaaba.Aeouz .Paris.2002.p32.56

Références Bibliographiques

Grasset, 2001, 400 p.(Partage du savoir dans lequel il cherchait son avenir.

Anya Lomba : dans la théorie du colonialisme et de la littérature postcoloniale, voir :
Hammad Abdel-ghein nom, Dar Al-Hawar

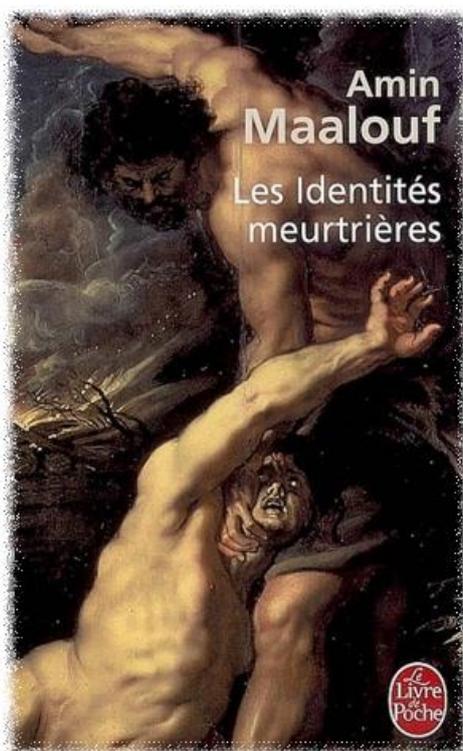
publishing and distribution, Syrie, i : 1, 4003, P. 141

Mémoires

memoire online.com/10/09/0/2784/m.Rle.des.langues.dans.la.construction -de-l'identité-des-italiens-et-de-leurs-descendan11.htm/

Mémoire online.com/02/19/10609/m.Amin Maalouf.Les identités meurtrières.Analyse-transtextuelle4 htm/

Annexes



AMIN MAALOUF LES IDENTITÉS MEURTRIÈRES



Que signifie le besoin d'appartenance collective, qu'elle soit culturelle, religieuse ou nationale ? Pourquoi ce désir, en soi légitime, conduit-il si souvent à la peur de l'autre et à sa négation ?

Né au confluent de plusieurs traditions, le romancier du *Rocher de Tanios* (prix Goncourt 1993) puise dans son expérience personnelle, aussi bien que dans l'histoire, l'actualité ou la philosophie, pour interroger cette notion cruciale d'identité et nous invite à un humanisme ouvert qui refuse à la fois l'uniformisation planétaire et le repli sur la « tribu ».

D'une voix pudique, sereine, Amin Maalouf énonce tout simplement des enjeux de civilisation pour le troisième millénaire.

Henri Tincq, *Le Monde*.

Un livre passionnant à l'heure où une conception hégémonique, marchande, de la mondialisation allume des mégères sous des banis de poudre.

Jacques Coubart, *L'Humanité*.

Par la voix de cet écrivain libanais de langue française, la vieille Europe nous fait encore partager la plus belle, la plus féconde de ses convictions.

François Sureau, *L'Express*.

Couverture : Rubens, Cain tuant Abel
(détail) Courtauld Institute Galleries,
Londres. © Bridgeman.
texte intégral
www.livredepoche.com

4,60 € TTC

31 / 5005 / 9
ISBN : 978-2-253-15005-3
9 782253 150053

Table des Matières

Table des Matières

Remerciement

Dédicace

Introduction

Chapitre 1

"Identité Meurtrière et qu'est-ce que L'autre "

Introduction.....

La Biobibliographie de l'auteur

La définition de l'identité.....

L'identité dans la littérature francophone

L'identité selon Amin Maalouf

Identité typologie

L'identité auto-énoncée ou l'identité énoncée par autrui

L'identité individuelle et identité sociale.....

L'identité culturelle et identité ethnique

L'identité personnelle

L'identité linguistique.....

L'identité nationale

L'identité culturelle

L'identité et cet " Autre"

Chapitre : 02

Qu'est-ce que l'interculturel chez Amin Maalouf ?

Introduction

La Culture

L'interculturel

L'approche interculturelle :.....

L'interculturalité :

Table des Matières

La vie dans une communauté :	
L'interculturalité et l'étranger :	
Le décentrage :	
La pénétration dans le système de l'autre :	
La négociation et la médiation :	
Le rapport entre la culture et l'identité :	
Les compétences interculturelles :	
Le dialogue des cultures :	
La diversité culturelle :	
L'universalité :	
Le lien entre la littérature et l'interculturalité :	
Les approches de l'interculturalité :	
1. Approche essentialiste :	
2. Approche relativiste :	
3. Approche interactionniste :	
4. Approche critique :	
L'interculturel chez Amin Maalouf :	
.L'identité : l'ouverture sur l'altérité.	
L'interculturalité, Le vecteur de la Décentralisation :	
Identité collective :	

Chapitre : 03

Identités meurtrières est quête identitaire analyse

Introduction	
.L'identité Meurtrière chez Amin Maalouf	
Quête identitaire	
Relation entre l'interculturalité et quête identitaire :	

Table des Matières

La double culture :.....	
L'identité unique :.....	
La définition ouverte de l'identité :	
Pour l'identité individuelle.....	
Identité d'un point de vue social :	
Sur soi, sur les appartenances multiples :.....	
Sur l'autre, pour s'inscrire dans la mondialisation (une culture universelle, une culture unique) :.....	
L'identité et ses retombées sur les hommes, leur histoire et leur culture :	
Conclusion général	
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumés	

Résumé

"Les identités meurtrières" est un essai accessible, où Amine Maalouf explore la notion d'identité et sa construction. Il y explique que chacun de nous porte en soi une identité unique qui nous distingue des autres. L'auteur aborde la manière dont les appartenances peuvent devenir des obstacles à une cohabitation pacifique dans le monde. Il examine pourquoi certaines identités peuvent devenir meurtrières et propose des solutions pour surmonter ces défis afin de vivre ensemble dans le respect par exemple promouvoir l'aspect culturelle

Dans notre mémoire nous avons essayé d'analyser l'interculturalité et quête identitaire à travers les trois volets. Le premier chapitre nous avons présentée l'auteur et quelques œuvres , l'identité, les différents types de l'identité et l'Autre . Dans le second chapitre nous avons étudié la culture l'interculturel chez Amin Maalouf, l'interculturalité et ses approches. Dans le dernier chapitre nous avons illustré l'identité meurtrière chez Amin Maalouf, la quête identitaire, la double culture, la conception tribal de l'identité , l'identité unique et communautariste et l'identité ouverte.

ملخص

"Les identités meurtrières" هو مقال يسهل الوصول إليه يستكشف فيه أمين معلوف مفهوم الهوية وبنائها. ويوضح أن لكل منا هوية فريدة تميزه عن الآخرين. يناقش الكاتب كيف يمكن أن يصبح الانتماء عقبة أمام التعايش السلمي في العالم. ويبحث لماذا يمكن أن تصبح هويات معينة قاتلة ويقترح حلولاً للتغلب على هذه التحديات من أجل العيش معاً في احترام متبادل.

وقد حاولنا في أطروحتنا تحليل التعدد الثقافي والبحث عن الهوية في ثلاثة فصول: الأول يعرض المؤلف وبعض أعماله، والهوية، وأنواع الهوية المختلفة، والآخر. وفي الفصل الثاني درسنا الثقافة وتداخل الثقافات عند أمين معلوف، وتداخل الثقافات ومقارباتها، وفي الفصل الأخير أوضحنا الهوية القاتلة عند أمين معلوف، والبحث عن الهوية، والثقافة المزدوجة، والمفهوم القبلي للهوية، والهوية الفريدة والجماعية، والهوية المنفتحة.

Abstract

"Les identités meurtrières" is an accessible essay in which Amine Maalouf explores the notion of identity and its construction. He explains that each of us carries a unique identity that distinguishes us from others. The author discusses how belonging can become an obstacle to peaceful coexistence in the world. He examines why certain identities can become murderous, and proposes solutions to overcome these challenges in order to live together in mutual respect.

In our dissertation, we have tried to analyze interculturality and the quest for identity in three chapters: the first presents the author and some of his works, identity, the different types of identity and the Other. In the last chapter, we have illustrated Amin Maalouf's murderous identity, the quest for identity, double culture, the tribal conception of identity, unique and communitarian identity, and open identity.